

PIERFETZ

Pierre Fetzer

LA CLEF DES SONGES

RÊVES ET RÉALITÉS



Composition Mosaïque de ma fille Joëlle

« Un Fil Rouge entre Ciel et Terre ! »



Pierre Fetzter, poète et philosophe, concepteur, metteur en page et graphiste du recueil autobiographique et poétique : « La Clef des Songes », vous remercie pour votre sympathique acquisition.

« Poète, attaché au réel, je crois à la primauté de l'imagination et du rêve sur le savoir et l'exploitation matérielle qui en oublie le côté humanitaire !

L'intelligence du rêve, alliée à la réalité, est notre force et notre apesanteur.

Je préfère le pouvoir de l'Amour à l'amour du pouvoir, l'Être au paraître de l'avoir. Avec toute ma Sympathie et le souhait d'une bonne Empathie entre nous selon votre enrichissement personnel, et votre ressenti dans ce recueil. »

Pierre Fetzter (Union des Ecrivains Vosgiens et de l'Est).



Table des matières: page 126/128

– Mes Citations: pages 129/139 – Textes complémentaires: pages 140/145

L'édition papier, rapidement épuisée, n'a pas été renouvelée,

Voir site: <http://arciel88.fr> (Menu Poésies),

©Les illustrations et tableaux sont des créations personnelles des Ateliers d'Anne (A.F.T), de Josy - Joëlle – Ode - Andrée -Daniel- Chrys - Jean-Baptiste et autres artistes méconnus, Mes enfants et leur mère Anne - Ode, Andrée, Marie-Laure, René, Flore et toutes mes rencontres ont alimenté mon inspiration dans la création des poèmes, simples, mais sans longue recherche... Jamais cela n'a été, pour moi, un laborieux travail... Je les remercie tou(te)s vivement!

© Tous les textes et illustrations sont protégés par la législation relative aux Droits d'Auteur.

La directive européenne du 29 octobre 1993, transposée dans le droit français par la loi du 27 mars 1997, porte la période de protection post mortem des œuvres à 70 ans (au lieu des 50 ans qui étaient jusque là la règle en France et dans la plupart des États membre de l'Union européenne). Cette loi est valable pour toutes les œuvres qui, au 1er juillet 1995, étaient encore protégées dans au moins un des États membres de l'Union Européenne.

PIERFETZ

Pierre Fetzer

LA CLEF DES SONGES
RÊVES ET RÉALITÉS



Terre cuite émaillée de J.Léonard

"Je ne suis rien. Je ne serai jamais rien. Je ne peux rien vouloir être.
A part ça, je porte en moi tous les rêves du monde."

Fernando Pessoa

*

" Je ne me donne pas le droit d'imposer mes idées...

J'étends par terre des tapis...

*Libre aux visiteurs de s'y asseoir, de marcher dessus,
ou de passer à côté!"*

*L'important est d'Aimer, au grand large au-delà des flux et des reflux!
Nous n'avons rien d'autre mieux à faire que d'Aimer sur cette terre!*





AVANT PROPOS

De page en page, nous suivons notre ami Pierrot, le blanc funambule qui danse en apesanteur; la lune brille, la lune des rêves. Bien mieux qu'une chandelle morte, elle projette sa lumière et met en valeur les reliefs et les rudes précipices de la réalité.

Pierrot ne s'égare pas si facilement dans les nuages; il connaît son chemin intérieur. En effet, il suit le «FIL ROUGE» qui le rattache, selon la volonté du moment, à tous les instants de son existence, avec des mots simples et graves, il nous donne les clés de ses songes tout en entrouvrant très discrètement les portes de sa vie. Pierrot évoque son enfance, ses amours, ses heures d'amertume et ses espérances. Ce fil rouge qui se déroule en ascension constante arrive bien au delà des étoiles car les songes de Pierrot ne sont pas indéchiffrables. La clé mystérieuse ne s'échappe ni des mains ni de l'esprit du léger équilibriste; il la serre avec soin dans son ultime escalade.

Ces poèmes, rédigés dans un style clair et accessible, sont présentés de façon très originale et très concertée. En effet, un tableau ou une photographie servent de prélude au poème qui s'achève souvent sur une pensée, une explication personnelle ou une citation. Ces éléments sont si complémentaires que l'image, le texte et l'exégèse forment un tout indissoluble: le fil rouge a joué une fois de plus son rôle d'agent de liaison. Plus rien ne peut se séparer. Nous suivons à notre tour l'escalade mystique de Pierrot, le guide lunaire, qui nous entraîne, mais sans tomber, vers une autre réalité.

Andrée Satger-Jolas.

«RENCONTRES Artistiques et Littéraires». (91700 – France)



*Inutile d'écrire un roman autobiographique de plus....
Mon nom d'écriture est repris de mes lointains ancêtres autrichiens « FETZ ».
Ancien Maître-Imprimeur, Membre et Webmaster de l'Union des Ecrivains Vosgiens,
j'ai toujours aimé le domaine de l'Écrit, de la Philosophie et des Arts.
Toutes mes inspirations poétiques reflètent bien le vécu et la part manquante
dans ma façon d'escalader les «RIMAYES de CŒUR» (Edition épuisée),
dans ses versants arides ou merveilleux.
Merci de goûter à mes Ondes Vibratoires,
mon vécu, mais aussi mes rêves et mes fantasmes...
Mon inspiration est aussi alimentée par les aventures de personnes que j'ai croisées...
Tous ces récits et ces réflexions ne sont donc pas l'image exacte de ma vie.
Les différentes étapes d'une vie rêvée, habillée de poésie.
La vérité, je la garde secrète et énigmatique, comme un polar!
A chacun de rêver selon son approche, différente, mais toujours complémentaire.
Pour moi, la Poésie n'a pas été un labeur, mais une agréable découverte
et une façon de m'exprimer par Rêves, Mythes, Fantasmes, Paraboles...
J'ai emprunté ce nouveau sentier après ma retraite!
Que la «Clef des Songes» vous ouvre la porte de votre jardin secret. Merci! -Pierfetz*

***La Vie est un cadeau dont on doit reconnaître la valeur inestimable,
même si les cris de l'enfant annoncent souffrance et joie,
effroi et émerveillement... Un bon filtre doit nous aider dans nos choix!
Nous devons prendre les chemins qui nous sont destinés,
mais que nous pourrions aménager pour qu'ils soient mieux encore.
Les cartes sont distribuées, mais nous pouvons en jouer
de différentes façons quelque soit le jeu que nous avons en mains!
On ne connaîtra le score qu'à la fin de la partie,
Quand les pétales de cette fleur seront effeuillés! P.F. ©***



Effeuillez donc ces rencontres, selon votre ressenti personnel.

*Du rêve à la réalité, du plus naïf au plus profond,
c'est tout le personnage d'un Pierrot funambule
qui joue son spectacle sur une petite place de village,
bien loin de la cour des grands !*



Pierrot funambule - A.F.T. (Collection Bojoly) ©

*Le rêve est une suite d'instants volubiles qui émaillent une vie...
comme ces vêtements usés qu'on a portés un moment
et dont il faut se séparer à regret
pour se vêtir d'une peau nouvelle à chaque deuil de l'ancienne!*

*Cette suite de vécus, apparemment perdus,
laisse à jamais sa marque de fabrique au plus intime de chacun.
On se souvient toujours de nos grandes envolées...*

Le rêve nous conduit plus au loin à chaque fois!

Ce monde, centrifuge, n'est pas supportable.

Pierrot funambule a besoin de rêve.

**Les poètes ouvrent, dans nos prisons,
des Espaces - Liberté.**

*En quête d'AMOUR, poète et philosophe, j'ai le droit de dire NON
à quelqu'un sans perdre son amour,
mais l'Empathie n'est pas toujours aux rendez-vous de l'extrême !*

Pierfetz ©



CLOWN par FOI (Introduction!)

Pierrot des Vosges a passé les chicanes de la vie comme un Ravi Funambule. J'ai commencé ce «mémoire de ma vie» par un Enfant, resté Enfant sur ses vieux jours. Toute ma vie a "surfé", comme un adolescent en recherche, sur les vagues d'un océan avec ses avancées et ses ressacs, ses hautes mers et ses marées basses. Pierrot rêveur, poète et philosophe, implanté dans le réel, je suis un oiseau migrateur, du rêve à la réalité, selon le temps et les saisons. Seuls les esprits restés jeunes peuvent en rire, après en avoir parfois pleuré. Le rire est la seule façon de survivre, de pratiquer les pirouettes indispensables sur la piste du cirque de notre existence! Les pleurs peuvent délayer le tableau en mélangeant ombres et lumières, noirs et couleurs. Les rires épongent tout...

Les enfants qui s'esclaffent restent, pour beaucoup d'entre nous, la meilleure expression du rire qui peut devenir bruyant et déplacé chez les adultes. Le Petit Prince n'aime pas les gens sérieux qui ne savent pas rire et ne sont pas capables d'auto dérision.

Un coup de chapeau, en passant, aux Humoristes, Caricaturistes, Pamphlétaires, qui démasquent les marionnettes de nos institutions humaines, quand le grand cirque s'y installe, géré par des responsables sans scrupules pour des profits sans âme...

Le public se reconnaît dans la liberté d'Auguste, le Clown au costume de clochard, qui ose dire, face aux grands, symbolisés par le Clown blanc pailleté, toute l'injustice et l'insoutenable qui caractérisent parfois notre monde. Le Clown est un personnage qui fait rire et se moque bien des institutions et c'est cela sa force et sa liberté, même s'il se retrouve, parfois seul en coulisse !

Le Clown est seul capable de dire la vérité, même aux grands, tout comme l'a fait Molière. Je vous dévoile, modestement, les états d'âme d'un Clown triste, en coulisse, mais libre et rayonnant dès qu'il entre en scène. De marionnette disloquée et perdue, il devient lumineux, merveilleux dans sa naïveté apparente. La foule en délire le ravit! C'est alors que se produit le miracle: Le Clown triste, mais rieur entré en scène, se nourrit du rire de ses admirateurs et, comme eux, il se prend à rire de tout et de rien pour le simple plaisir de rire.

Le rire est contagieux dit-on. J'espère que vous avez connu des fou-rire dans votre vie.

C'est le meilleur des remèdes pour bien vivre, sans oublier les pleurs! Les pleurs sont la lessive de nos chagrins d'amour. Plus on rit, plus on vieillit bien, tout comme le bon vin...

Pierrot des Vosges vous conseille de mettre toujours un Clown dans votre quotidien, sans tomber dans la schizophrénie!

Pierfetz

LE CLOWN TRISTE

Où chercher des Pierrots de lune ?
On peut en trouver par milliers,
Enfouis sous nos infortunes,
Perdus au fond de nos greniers.

Avec le temps, ils ont perdu
Le droit de chanter et de rire.
Les mains blanches ne pincient plus
Les cordes manquantes à leur lyre.

Les troubadours blancs ne sont plus,
Le change remplace le rêve,
Le virtuel est reconnu,
Mais sa fréquence est une brève.

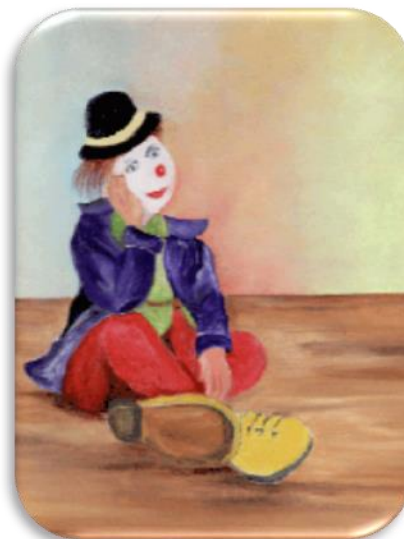
Dans le grand cirque de la vie,
Sous la lumière des projecteurs,
A en mourir Pierrot s'ennuie
Et se fait Clown porte-bonheur.

Le Clown triste devant son miroir
A maquillé un grand sourire.
Il cache ainsi son désespoir,
Et le cirque se remplit de rires.

Le vieux Pierrot s'est reconstruit
Un théâtre de comédie,
Le malheur, un instant détruit,
Sa marionnette donne la Vie.

Seul un Pierrot triste peut comprendre
Combien il peut changer le monde
Quand il fait rire à s'y méprendre
Un public d'humeur vagabonde...

«La Vérité tue l'insensé qui la regarde».



LE CLOWN LIBRE

Qui dit la Vérité
Est traité comme un lâche,
Perd son identité.
L'humanité se fâche.

Seul un Clown insensé
Peut nous montrer la cache
Où l'homme peut penser
Qu'il n'a été qu'un lâche.

Si le ridicule tue,
La Vérité passe mieux.
Seul le Clown a vertu
De nous montrer les cieux.

Le Clown peut bien tout dire,
Même quand c'est à pleurer.
Le Clown seul peut en rire,
Sans pourtant se leurrer !

Le Clown par Foi la découvre en toute liberté.

*«On trouve en Lorraine de gros galets
qui contiennent en leur cœur de belles améthystes,
insoupçonnées des passants trop pressés ou non initiés.
On les prend dans la main un court instant de rêve
pour les jeter sans les avoir ouvert.
Si tu as perçu dans la poésie de Pierrot
une expérience ou une émotion rencontrée
au hasard du chemin, au-delà de la forme,
tu pourras goûter le spectacle de ma planète
et faire un bout de chemin avec un ami !».*



*Le coin des Améthystes.
(Gérardmer en Vosges)*

Clic une autre fois pour présentation de l'auteur et lecture du texte ci-dessous,

*Les Songes sont une caverne de trésors, envahie par une multitude d'êtres
que nous générons selon nos humeurs et nos désirs profonds.*

*La réalité du jour éveillé me permet de vivre, mais ne fleurit jamais
tout comme je le voudrais, dans mon jardin secret...*

*Je fais donc de la poésie, non pas pour rimer à souhaits, mais pour laisser une trace
et pour donner vie à mes rêves contraints et limités par la réalité...*

Il me faut donc tronçonner mes textes en inutiles chapitres!

L'Amour de l'être est sans cesse recommencé dans un temps sans âge!

L'ordre des poésies n'est pas une chronologie exacte de mon existence...

La vie est un bouillon de culture du même jardin, aux quatre saisons.

Ma pièce de Théâtre comporte cinq Actes (Liste des Poèmes en page 127).

I – PIERREVIE (Page 11)

II – RECREATION (Page 31)

III – MI-PARCOURS (Page 47)

IV – AUTOMNE FLAMBOYANT (Page 65)

V – SERENITE SAGESSE (Page 85)

*Les citations extraites de mes poèmes (Page 129), ainsi que les pages complémentaires (Page 149)
n'ont pas été imprimées dans l'édition originale.*

I PIERREVIE



***"Si vous ne redevenez pas comme des petits enfants,
vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux." (Mt 18-3)
"Car c'est aux "petits" que le Père découvre tout." (Mt 11-25)***

***Les grandes personnes qui ne savent pas revivre, en adulte,
leur enfance, ne savent plus imaginer leur savoir et s'en émerveiller!***

Les jeunes années entretiennent toujours les vieilles...



1933...j'arrive.



Eternel Ensemencement - A.F.T - ©

Embryon d'éternité

Créature de rêve,
Gonflée, ventrue d'espoir,
Parturiente trop brève
Fruit du couchant d'un soir.
Me voici, j'arrive !
J'étais si bien chez toi,
Sans souci des dérives,
Embryon de moi.

Ebloui de lumière,
Agressé par le temps,
J'en ferme les paupières,
Je me dessèche au vent.

La vie me crie merveille,
Mon cri est différent,
Et quand je me réveille,
Tout est incohérent.

Joies de l'enfance,
Petits moments,
Adolescence,
Furieux torrents.

Les interdits,
Le cœur à nu,
Tous les non-dits
De l'inconnu...
J'ai tout appris dans cette vie,
Et m'aperçois que ne sais rien.
Heureusement la poésie
Reste pour moi un grand soutien.

... J'étais si bien chez toi,
Sans souci des dérives.
Devenu enfin moi,
J'ai dû changer de rives.

La destinée
Suit son chemin.
La vie est née
Et déjà fin.

Aimer pour mieux agir,
Agir par la pensée
Et un jour devenir
Parole d'éternité !

1933- 2013, Anniversaire et Prix Académie Lorraine.



Si je puis croire ce que l'on m'a raconté, dans la famille...
Je serais venu et reparti pour vivre dehors huit jours plus tard!
Me serais-je déjà méfié de ce monde pas toujours facile à vivre?



LA FONTAINE DU CŒUR*

A la claire fontaine,
La source du bonheur,
Secrète et souterraine,
La fontaine du cœur

Un filet d'eau secret
Roucoule dans le ruisseau
Entre pierres et galets
Viennent boire les oiseaux.
L'oiseau bleu d'espérance
Ravive nos amours,
Justifie nos errances
Des beaux et mauvais jours.
J'y revis mes amours
Que je pensais enfouis,
Un aller et retour,
Diaporama de vie.

Un filet d'eau limpide,
Et dans la transparence
Un rouge couple d'ides*.
Je rêve mon enfance

**La fontaine du cœur existe au joli bois de ma forêt vosgienne.*

**Les ides sont de jolis poissons rouges.*

Vous connaissez la chanson:

A la claire fontaine, m'en allant promener...



MON JARDIN SECRET

Le Jardin secret de mon cœur
Est couvert de ronces et de fleurs.
Un monde d'amour en couleur
Semé dans la joie et les pleurs.



Dans la forêt une chapelle
L'encens y brûle sur un autel
Où mon amour se mira belle,
Fumerolles d'un rêve éternel
Une crypte descend en terre
J'y côtoie de près le mystère
De mon futur, de mon passé.
Un chant s'élève sous les voûtes
Je me sens en sécurité



Loin de la guerre qui me dégoûte
Dans ce monde dit civilisé
J'ai enfoui là mes souvenirs
Les plus heureux, les plus mauvais.
J'aime souvent y revenir
Jamais je n'y séjournerais



Ma vie est bien dans le jardin,
Le jardin secret de mon cœur,
Semé d'épines, couvert de fleurs
Je l'aime mon petit lopin.
Lopin de terre comble mes vœux,
Et favorise mon destin.

Retour incessant des saisons,
Clin de lune au soleil couchant,
Chaque journée de mon vivant
Je joue un jeu de pharaon*

**Le jardin secret de mon cœur
Est couvert de ronces et de fleurs,
Un monde d'amour en couleur
Semé dans la joie et les pleurs.**

**Pharaon est aussi un jeu de cartes. La réussite y est possible,
tout comme l'échec! La vie est un jeu dans les allées d'un labyrinthe.*



Dans les années 30, Pierrot était coiffé et éduqué ainsi!

LA PETITE FILLE MODÈLE

Jour de soleil ou jour de pluie,
A l'avance on l'a transformée,
En princesse, comme grande fille,
Prison dorée, prison fermée.

On l'a dit bien calme et tranquille,
"C'est une enfant bien élevée"!!!
Isolée et seule dans son île,
De ses amis bien préservée.

Une Joconde sans sourire,
Les grands trouvent cela parfait.
L'enfant pourtant préfère rire,
L'amusement est son bienfait.

Elle rêve déjà d'être libre
Loin de ces grands palais d'été.
Aux pays lointains pense à vivre
Et reprendre sa liberté.

Qu'ils sont tristes tous ces dimanches,
Costumés en bonne société.
Je préférerais "faire la manche"
Pour acheter ma liberté !

Quand je regarde les nuages
Pleurer des perles sur ma vitre,
Je pense à ces oiseaux en cage,
A la perle enfermée dans l'huître !

*"L'enfant tranquille n'est pas
toujours un enfant insouciant et comblé"*



PARCHEMIN

C'est une main d'amour
Que j'ai cherchée sans cesse,
Une main de caresse,
Depuis mon premier jour.

La main courante des ivresses,
Doux chatouillis entre les corps.
La main donnée et ses promesses,
Branches de vie, branches de mort.

Ma nuit intérieure étincelle
De beaux regards souvent croisés,
Ma solitude est moins cruelle
Aux souvenirs de nos baisers.

Les blessures du temps
Ont brisé la tendresse.
Où sont mes mains d'enfant
Et tes mains de jeunesse ?

Ma vieille plume dans la main,
Je retrace mon long chemin.
Une colombe viendra demain
Sur une feuille de parchemin.

*Ma petite enfance a peut-être manqué de grands-parents,
déjà partis. J'avais encore une grand'mère généreuse, mais éloignée.
Mes courageux parents étaient prisonniers de leur entreprise.
Ils avaient peu reçu (ancêtres alsaciens, déplacés par guerres)...Ils m'ont beaucoup donné!
La deuxième guerre mondiale aura été, pour moi, un temps d'arrêt souterrain,
dans les abris, éclairés par lampes à huile de fortune ...
Un fantastique voyage d'expatriation en campagne et loin de mes racines...
Un internat à l'ancienne de dix années studieuses et sérieuses
m'a privé, momentanément, de vraie tendresse et d'espace liberté...*



ESPACE-LIBERTÉ

On a tout fait pour que je sois
Un être rempli de savoir...
On m'a montré ce que je dois
Accomplir pour faire mon devoir.

Ne pas devenir un vaurien,
Présenter une image de marque,
Devenir parfait citoyen,
Grand diplômé comme un énarque!

J'ai regardé autour de moi
La "superbe" de tous les grands
Qui volent au nom de la loi
Parmi les familles des rampants.

J'ai quitté tous ces tabernacles
A la recherche d'un nouveau monde,
Plus loin que la cour des miracles,
Dans le jardin de Rosemonde.

Dans ce beau décor enchanté
En bordure des ruisseaux d'eau vive,
J'ai retrouvé la Liberté
Au sein d'une vie affective.

Mais les barreaux du quotidien
Ont emprisonné mon amour.
Epines et ronces sur mon chemin
Ont étouffé mes plus beaux jours.

Il me fallait trouver jardin
Où le bonheur pousse et fleurit,
Où le soleil , soir et matin,
M'illumine et me réjouit.

**Le formatage n'est pas toujours de bonne source pour l'intime conviction!*

Le poète est toujours dément,
Mais il se libère de ce monde
Où souvent l'environnement
Brouille et fausse les ondes...

Musiques d'Amour sans frontières,
Chants d'oiseaux, Rires de Vie,
Floraisons de vie printanière,
Souvent proches de l'utopie...

Les Poètes offrent des bouquets
Dans nos prisons de l'habitude,
De grands Espaces de Liberté.
Et c'est pour eux le grand secret !

L'Espace-Liberté est une grâce de Solitude.

*Mais il me fallait encore vivre longtemps pour en connaître les bienfaits !
Avant d'arriver à la Sérénité, j'ai connu les freins et les manques de cette liberté...
A l'école et ensuite où j'ai joué, parfois, le Cancre de Prévert...*

LA GOMME

Hier, au temps de ma jeune école,
J'ai massacré tous mes cahiers,
De long en large, plein d'idées folles,
Je vidais tous mes encriers.

Chaque jour, mon maître d'école
Me posait la même question:
"As-tu bien apporté ta gomme"
Pour laisser la bonne solution.

Au bas de mes cahiers de notes,
Combien de fois ai-je gommé:
"Peut faire mieux pour avoir la cote".
Résultat: j'étais dégommé !

Gamin, je n'ai jamais compris
Pourquoi il fallait tant gommer
De l'école à la fin de vie
Faut-il toujours recommencer ?

*Déjà les parents, le maître d'école, les éducateurs, les ami(e)s, et d'autres savaient dire NON
et moi aussi, sans occulter leur amour. La maturité s'affirme au contact de l'humanité des autres !*



CALINET

Petite fille de ma ruelle,
je suis ton petit chevalier.
Tu es bien pour moi la plus belle
Des petites filles du monde entier.

Jusqu'à la tombée de ce jour,
j'embrasserai pour toi les fleurs,
En décorerai ton parcours.
La brise séchera tes pleurs.

Traineau doré pour le transport,
Chevaux ailés au rendez-vous,
Ma guitare posée sur ton corps,
Mes baisers tendres dans ton cou.

Loin des glaces et des bois morts,
Dans un univers de tendresse,
Poursuivons notre corps à corps,
Je te couvrirai de caresses.

Le rêve n'a pas de distance.
Si je te rejoins au couchant,
La lune gonflera son croissant
Aussi longtemps que notre errance.

Du crépuscule jusqu'aux aurores,
Ma présence ambrera tes mains.
Nos alliances recouvertes d'or,
Nous oublierons les lendemains !

Traversant l'océan, affrontant les tempêtes,
Je volerai là-haut sur des vagues de crêtes,
Et dans tes bras mon bel amour,
Mes nuits blanches deviendront jour.

Si je deviens ton Calinet,
Petite fille entre mes bras,
Tu ne seras pas un jouet.
Mon amour vaut bien mieux que ça!

Nous avons besoin de tendresse,
Un produit souvent en rupture.
Les bisous-doux et les caresses
Sont nos plus belles aventures.

Petite fille de ma ruelle,
Je suis ton petit chevalier.
Tu es bien pour moi la plus belle
Des petites filles du monde entier!

*

Parfois l'Amitié se transforme en Amour...

L'Amour est toujours là.
Malgré le temps des larmes,
L'Amour est ici-bas,
On reste sous le charme...
Chacun son tour craque l'allumette,
Le cœur s'égratigne aux épines
Et bien souvent une amourette
Se transforme vite en aubépine !

Plus tard, l'Amour blessé rencontre l'Amitié et lui demande:
«A quoi sers-tu?»
L'Amitié lui répond: «à faire sécher les larmes que tu fais couler».



Mais l'adolescence se vit à tout âge ... Cheminons ensemble dans ce labyrinthe poétique...



EN RECHERCHE D'AMOUR

Avec amour j'ai cultivé
Toutes les fleurs apprivoisées,
Celles qui ont droit de cité
Dans mon jardin, bien alignées,
Et l'esprit libre et en repos
Je me suis endormi trop tôt.

Les fleurs sauvages sont passées
Le long de ma propriété.
D'un seul regard, d'une silhouette,
Elles ont porté vent et tempête
Jusqu'à mon intérieur secret.
A présent me voici inquiet.

En plein cœur du jardin elles poussent
Sauvagement enracinées
Recouvrant tout comme une mousse
Menaçant ma tranquillité,
Etouffant les plus belles pousses
D'une jeunesse bien cultivée.

A l'automne de nos projets,
On chasse, après le moyen âge,
Dans notre beau jardin secret,
Le bel attrait des fleurs sauvages
Que l'on arrache avec regret
Parce qu'il faut bien être sage.

Par tous les temps je t'ai cherchée
Au loin, ma beauté, mon amour
Je ne pouvais tout oublier
La neige, le soleil, les beaux jours,
Les fleurs sauvages, les églantiers,
Les belles de nuit, les belles de jour.

Parfois comblé, parfois blessé
Je n'ai jamais rien oublié.
Cœur transpercé n'est pas toujours,
A jamais fermé à l'Amour.
Qui m'a poussé si fort vers toi
Comme un héros, un hors-la-loi ?

J'ai parcouru sans grand regret
Les plaines, les vallées, les forêts,
Cueilli l'édelweiss des sommets,
Et la fleur jaune des grands marais.

Bien loin je t'ai souvent cherchée
Et toi, mon amour, mon aimée,
Tu étais là, tout près de moi
FORCE d'Amour au fond de moi
INEFFABLE présent rêvé
Tendresse des autres, Amour de Toi !
Ma symphonie inachevée !



*Ce que j'ai perçu profondément, mais un peu tôt dans ma vie,
J'ai pensé le trouver un moment à l'adolescence...
Trop tôt, j'ai été plongé dans un mysticisme premier
que je n'étais pas capable de vivre sans avoir bien compris.
Il me fallait plonger dans l'humanité des autres et vivre, avec eux,
l'initiatique et nécessaire navigation d'une vie sur un long fleuve capricieux
et formé de méandres bénéfiques pour certains, fatals pour d'autres!*



POÉSIE DU DÉSERT

Pourquoi les roses ont des épines ?
Mais les cactus, dans leur désert,
En ont bien plus que leurs copines,
Dans les sables, loin des prés verts.

Pourquoi les roses, si fragiles
Deviennent parfois fleurs de passion?
Les cactus en terres infertiles,
Amours désertes, dunes d'aversion?

Il avait quitté son étoile.
Sa rose l'avait déconcerté.
Le vent avait conduit ses voiles
Vers une terre mal habitée.

Petit Prince m'a tout expliqué:
Les fleurs mangées par les moutons,
Dans un monde bien trop compliqué
Où les Renards côtoient les lions..

Chaque nuit, perdu dans les dunes,
Et cherchant l'étoile du berger,
Je retrouve Pierrot la lune
Parti au loin pour voyager.

*Même si nos amours ne sont pas sans peine,
la déception même doit sa vie au merveilleux !
Si notre rêve s'est échappé,
comme l'oiseau d'une cage dorée,
c'est parfois pour se libérer...de Cupidon !*



INFERNAL CUPIDON

L'Amour est un immense rosier,
Certains y cueillent à plein panier,
Mains protégées, cœur habillé.
Le corps seul est déshabillé!

Mais Cupidon est là qui veille,
Décoche ses ardentes flèches
Au bel enfant qui s'émerveille
Devant la rose qui l'allèche.

Un petit rien en lui s'incruste
Comme une graine prend racine,
De plante frêle devient arbuste.
L'églantier devient une épine.



VIE DE CRÊPE

Nous avons tous été piégés
Un jour ou l'autre, dans notre vie;
Nos habitudes dérangées
Par un nuage, par une envie.

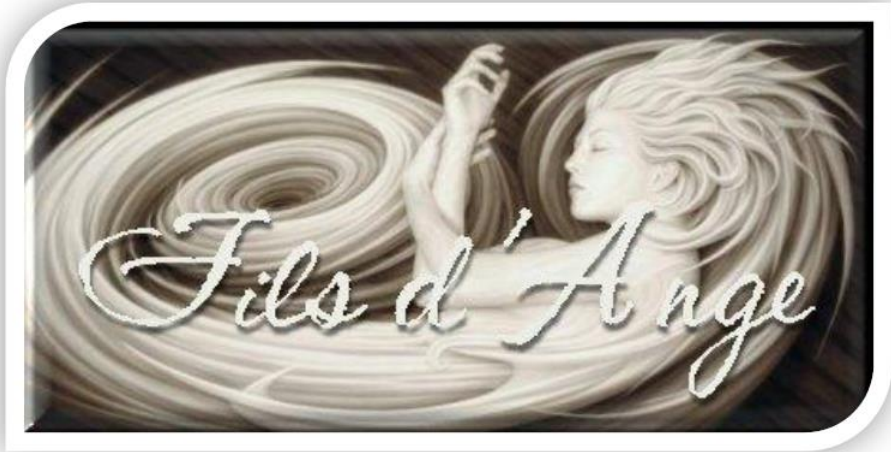
Le coup de cœur est une chose
Le coup de foudre en est tout autre.
Cœur de laitue ou cœur de rose;
Le froment vaut mieux que l'épeautre.

Combien de manipulateurs,
Doubles personnes ou psychopathes,
Êtres pervers, Calculateurs
Se comportent comme des pirates.

Lorsque la Vérité éclate,
La tête n'est pas toujours prête.
Sans la sagesse d'un Socrate,
On saute en l'air comme une crêpe!

L'Amour n'est pas qu'abandon de soi ou possession des autres !

*Avec toi qui me lis, je continue ma route semée de fleurs et d'épines.
Le propre de la jeunesse n'est-il pas de voler avec insouciance et générosité?*



Création Ode - Québec ©

FILS D'ANGE

Je ne vends pas du vent,
Je ne donne que du rêve.
Accepte ce présent,
Ta vie sera moins brève.

Psyché, je suis plus que ton frère.
Enchante-moi en toutes saisons.
Ton ami aime en toi la mère,
Et l'amant devient Cupidon.

Je t'emmènerai tout là-haut
Sur un nuage de lumière,
J'y peindrai ton corps en rehaut,
En Amazone, ma Cavalière!

Je ne vends pas du vent,
Je ne donne que du rêve.
Accepte ce présent,
Ta vie sera moins brève.

Nous boirons le filtre d'amour,
Transfigurés comme des soleils.
En ton temple, mes nuits seront jour,
Notre fusion sera vermeil.

Sur ce tableau je tracerai
Une longue traînée d'étoiles,
Et mille oiseaux j'ajouterai
Pour chanter VIE sur notre toile.

Je ne vends pas du vent,
Je ne donne que du rêve...
Réalité se vend,
Mais souvent on en crève !

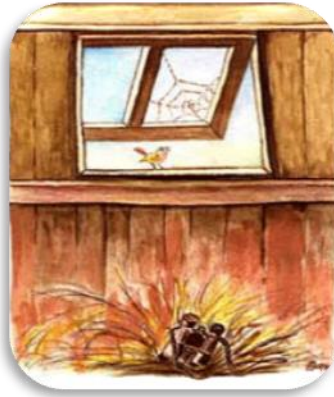
Du rêve à la réalité,
La descente est souvent amère...
Si l'Amour nous a transportés,
Le paradis nous suit sur terre.

Lorsque mes rêves volent au vent,
Bien attachés à leurs fils d'ange,
Les nuages cachent moins souvent
Le soleil, et notre vie change.

Je ne vends pas du vent,
Funambule, troubadour,
Fou rêveur bien souvent,
Je transporte l'Amour !



*Poésie sélectionnée sur le site émérite
du "Monde Imaginaire de Ode" au Québec.*



LES JUMELLES

Printemps est arrivé,
Nouveaux rêves, nouveaux nés!

Une petite lucarne,
Pour la curiosité.

Un moineau qui regarde
Dans le coin du grenier.

Les jumelles sont à terre,
Les amants sur la paille,
La paille d'une crèche,

Un temple à visiter
Cœur sans cible ni flèche,
Une source à capter.

La sève monte de terre,
Chaud cristal de lumière.

Ils fêtent leurs épousailles.

Déjà les bourgeons sortent.

Partout les oiseaux piaillent,

Finies les amours mortes.

Printemps est arrivé,
Nouveaux rêves, nouveaux nés!

Jeunesse et printemps.

Amours et beaux jours.

Que de bons moments,

A chacun son tour.


Chacun s'émerveille,

Quand il vit d'Amour,

Et croit au soleil...

Il revient toujours...

**Paille des combles, paille des champs,
Amours et Printemps occupent le bon temps...**



A fleur de plante

Pour bien assurer sa relève,
Elle s'était transformée en fleur,
Le temps pressait, la vie est brève
Elle ne devait pas perdre une heure.

De l'enveloppe protectrice,
Couleurs et parfum de corolle,
Le pistil jaillit du calice,
Et du bourdon attend le viol.

Posé sur ce jardin d'Eden,
Il donne avec délicatesse,
Son plein d'amour et de pollen,
A cette fleur de la tendresse.

Pierjetz ©
Pierrot des Vosges

*Poésie sélectionnée dans le livre de la Bibliothèque Internationale
de Poésie : "Châteaux dans la Brume".*



MES JEUNES ANNEES

Les jeunes années entretiennent ou empoisonnent souvent les vieilles.

On ne peut vieillir indéfiniment «Petit Prince» sans se faire salement cogner sur la tête».

Jean Edern Hallier – « Evangile du fou »

C'est pourtant cette capacité d'émerveillement qui fait tout le charme et l'attrait que j'ai toujours éprouvé en compagnie des enfants dont je fais partie! Notre société est coupable de vouloir mêler ces jeunes pousses au commerce des adultes pour une facile exploitation matérielle dont le but se tourne vers la réussite d'un train de vie extérieur. Cette optique d'un faux renouveau risque de poser des problèmes un jour ou l'autre. Le mal-être s'installe vite chez ces jeunes formatés pour le profit et le suréquipement qu'il génère. Les plus démunis en crèvent... De nouveautés en nouveautés, les créations multiples et commerciales nous proposent un émerveillement à la carte. L'insatisfaction attise le désir mais détruit le merveilleux qui fait rêver et vivre mieux. Dans un monde pollué par l'inédit, sans cesse renouvelé dans le matériel, le rêve se casse à la réalité. Le bonheur n'est-il pas le fruit d'un savant équilibre entre le rêve et la réalité.

Il ne faut pas culpabiliser la réalité transcendée par le rêve. On empêche ainsi l'humanité de grandir. «L'imagination est plus importante que la connaissance» a écrit Albert Einstein..

J'ai eu la chance de garder, contre vents et marées, une imagination qui m'a causé parfois bien des déboires et des rancœurs insoupçonnés du passant. J'ai pourtant toujours préféré souffrir d'une certaine sensibilité, parfois excessive, qui m'a permis l'émerveillement. Une philosophie du présent dans la continuité et le sens du sacré de la vie. Les plus belles escalades réussies ne sont-elles pas le fruit de nos objectifs parfois imaginaires?

Une certaine protection familiale, dans une période guerrière difficile, et une bonne étoile m'ont permis d'engranger en mémoire la dure réalité des abris souterrains, dans des lits serrés les uns contre les autres, mais le sommeil rempli de rêves affectifs! Les restrictions alimentaires engendrant le partage. L'école buissonnière par évacuation obligée, sous la menace forte de l'occupant guerrier, dans des coins de nature temporairement protégés, m'a isolé d'un monde hostile. Bien plus tard, j'aurai le bonheur de goûter aux bienfaits de la musique, de l'écriture et de la méditation. La nature m'a appris les beautés qui refleurissent, à chaque printemps, dans un monde animal et végétal, superbe et terrible, tout comme mon environnement de guerre, dont les parents m'avaient sauvé un moment. J'allais, plus tard, découvrir que tous nos rêves ne se concrétisent pas au mieux dans nos vies... l'impératif quotidien imprévu rattrape toujours la vie rêvée pour la mettre au pas, comme un défilé d'oies blanches dans la campagne ! On passe actuellement du tout à son contraire dans les interdits...

Mes années d'adulte seraient un chemin de reconquête de la liberté d'un grand enfant devenu électron libre, non sans avoir joué, comme les autres, « La Comédie Humaine »! Avant de découvrir les méandres insoupçonnés de la vie, il me fallait entretenir cette récréation d'enfance jusqu'à la fin de mes jours, pour survivre à un monde désenchanté et même brutal. La découverte d'un univers naturel m'a apporté un émerveillement que j'ai gardé jusque dans les plus mauvais jours de ma vie, m'empêchant tout désespoir. La déprime parfois, mais pas la dépression. La petite espérance a toujours été une force blottie au fond de moi !



II RÉCRÉATION (Re-création)



**" Tous les livres et les études ne valent pas le grand livre ouvert de la nature"
Bernard de Clairvaux**

**Tout est créé, tout est à inventer, c'est-à-dire découvrir, développer ce qui est.
«Je suis» (Livre d'Isaïe)**

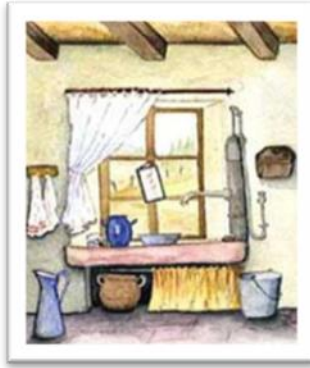
***Ce chapitre de vie sera donc ma récréation dans la nature,
avec mes rêves, mes mythes, mes fantasmes...
(Sans chronologie d'écriture)***

*Après sa création, ma vie se cherche comme une résurgence,
dans les méandres que la nature lui impose.
Ces changements sont un épanouissement de la source: 3 filles: Joëlle, Myriam, Sonia,
avant la transformation du ruisseau en cours d'eau et rivière.(+ 11 petits-enfants).
Mon parcours a été une incessante recherche de chemins, de sentiers,
d'impasses, de raccourcis qui m'ont parfois détourné
de l'objectif à atteindre avant la transformation finale...*



RÉSURGENCE

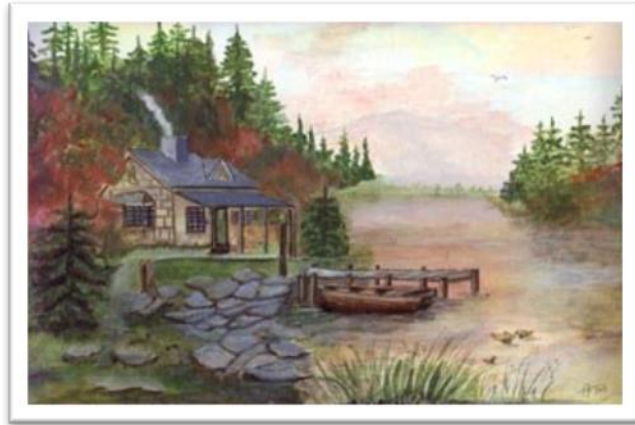
Un simple filet d'eau, un suintement de faille,
Et voici le ruisseau qui sort de sa tanière.
Il existe parfois des résurgences de taille
Où la cuvette d'eau se transforme en rivière.
Ce n'est point l'eau dormante des étangs, des marais,
C'est la VIE souterraine qui jaillit de l'écorce,
Des entrailles de la terre, limpide elle apparaît,
Prend sa place aussitôt, envahit tout en force.
Au long de la berge d'eau limpide,
Les hémérocailles ont poussé,
Leurs corolles oranges sans ride,
Toute une famille de liliacées...
Dans cet oasis de verdure,
Des milliers d'hôtes naissent à toute heure,
Les oiseaux y trouvent pâture,
Le ciel y mire ses couleurs.
Les amours qui se cachent là,
Au printemps tout comme à l'automne,
Ne ménagent pas leurs ébats,
Tout comme l'eau, leur vie bouillonne !



HÔME DE PAIX

Lorsqu'elle m'est apparue,
Au détour d'un chemin,
Je ne l'ai pas perçue
Parfumée de jasmin.
La lande était partout couverte
De genêts, de bruyères, de fleurs;
La ferme s'y cachait discrète
dans un environnement trompeur.
C'est par simple curiosité
Que j'ai franchi un jour la porte
De ce havre peu visité,
Défiant le temps comme une eau-forte.
Derrière les herbes et les taillis,
J'ai découvert ce lieu secret,
Rencontré un couple d'amis,
Tablée d'accueil, fleurs en bouquets.

Le bonheur est souvent caché,
Chez nos amis de la campagne;
On y trouve, sans l'avoir cherché,
Un accueil cordial qui nous gagne.
Perdu au loin dans la montagne,
j'étais à mille lieues de penser
Que cette vie en pleine campagne
Pourrait me faire tant rêver.
Si un tel endroit vous enchante,
Arrêtez -vous près des chevaux,
Ecoutez pépier les oiseaux,
Vous goûterez l'instant qui chante.



MÈRE-NATURE

Quel est ce monde où nous vivons?
Puissance de chair et d'argent...
Les sauvages y mènent leur ronde
Et nous font perdre notre temps.

Parlez-moi plutôt de la terre,
La VIE engendrée qui perdure,
Sous la tempête et le tonnerre,
Elle garde son habit de verdure.

Dans ce microcosme de VIE,
Mère-terre cache sa richesse,
Malgré les excès de l'envie
Des hommes sans délicatesse.

Comme une mère pour ses enfants,
La terre régénère sans cesse
Ciel, sols et tous les océans,
De l'immondice de nos bassesses.

Les médecins du monde entier,
Dans notre humanité malade,
Jamais ne pourront remplacer
Le chant des bois, d'une cascade.

L'oiseau porte pour nous des rêves d'apesanteur,
L'enfant court comme nous après un cerf-volant,
Le vent soulève l'ombre des jeunes filles en fleur,
La nature nous caresse comme de grands enfants.

Elle est là, près de nous, pour soigner nos brûlures,
Après un bel été, un automne flamboyant,
Une gomme d'hiver pour effacer l'usure,
Sa fête est au printemps des embryons d'enfant.

Lorsque je me retrouve sans joie
Et que mes forces m'abandonnent
Dans ce monde sans foi ni loi
Qui prend souvent plus qu'il ne donne...

Je me retire loin des méchants,
Je me sauve des rats des villes,
Je leur préfère les bêtes des champs
Les ruisseaux de mes rêves d'îles...

Lumières divines en contre-jour,
Mes bois sont à côté des lois.
Sans études et sans grands discours,
Dame Nature, auprès de toi,
Je découvre vraiment l'Amour !



*Au Jardin secret des peines et des joies,
les ressources naturelles guérissent du manque d'amour!*



RÊVE D'ÉTÉ

Le rêve d'être aimé comme un Prince charmant
Semble à portée de main en nos jeunes années.

La distance grandit, atteint le firmament,
Le tissu est froissé tout comme peau tannée.

Le Prince s'est courbé, mais relève la tête
Pour porter son regard plus loin que l'horizon.

Il retrouve la nuit d'un été tout en fête,
L'artifice aux étoiles, au-delà des saisons.

On raconte parfois que les chemins se croisent
Là-haut sans se heurter, en un ordre parfait.
Les gestes et les paroles ont une allure courtoise
Et les terriens eux-mêmes en seraient stupéfaits.

En ces lieux où le noir laisse passer la lumière,
Tous les malentendus s'effacent à jamais.
Nous pourrions, à toute heure, réciter la prière
Des amoureux du ciel, comblés dans ce palais.

Le voyage des pensées n'est pas imaginaire
Quand la rencontre a lieu en toute liberté.
Au cœur des amours forts de l'interplanétaire,
Les frontières disparaissent dans nos ciels enchantés!

C'est dans ces moments-là où tout me semble vide,
Que je perçois là-haut, au fond de l'univers,
L'écho de tes pensées, comme un extralucide,
Ton beau printemps d'amour soufflant sur mon hiver !



MI-AOUT

A mi-aout, a-t-elle écrit,
J'aime regarder dans le ciel,
Longtemps, dehors, en pleine nuit,
Et goûter à l'immatériel !

Ne voir filer que les étoiles,
Un feu d'artifices sans bruit,
Eclaboussé sur une toile,
Sans un geste et sans aucun bruit.

La voie lactée était là-haut
Avec son cortège d'étoiles
Les créatures du Très-haut,
Le grand peintre de cette toile !

Pierrot est sorti en silence
Pour ramasser tous ces diamants
Et rappeler son existence
A celle dont il est l'aimant.

*Un ciel et peu de nuages, une nuit étoilée aux pôles ou sous les tropiques ...
en haute montagne ou même en plein désert ...
l'Ineffable souffle sur l'être qu'il rencontre.*

*C'est l'été, à la campagne comme à la mer, le message passe mieux qu'à la lumière des villes.
Les noctambules avisés connaissent ce bonheur, couchés dans l'herbe, à regarder le ciel étoilé.
Ne rentrez pas trop tôt dans vos tanières ... l'été !!! Rêvez à la belle étoile, comme je l'ai fait...*



RÊVE HIVERNAL

Pendant que je m'endors,
Sous ma couette de neige,
La vie change de décor...
Tourne, tourne manège !

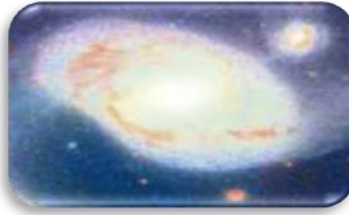
Dans ce monde de fous,
J'ai besoin de repos,
En paix malgré les loups
Qui rodent dans mon dos.

Travailleur souterrain,
L'éveil de tous mes sens
Prépare pour demain
Un printemps de semences.

Quand le printemps aura
Son manteau blanc fondu,
Lumière poussera
Au loin le temps perdu.

En moi, l'Esprit d'éveil
Passera le flambeau
Pour un âge vermeil:
Mue d'Amour, autre peau!

GALAXIE NGC 4319



De nouvelles étoiles
Des étoiles sans nom,
Numéro sur la toile,
Elles n'ont pas de prénom !,

Perdue dans l'univers, bien loin de notre terre,
Elle était, elle n'est plus, juste le temps de paraître.
Les hommes l'ont trouvée, mais ne la connaissent guère,
Avant son extinction, ils peuvent disparaître.

De nouvelles étoiles,
Parmi tant de millions,
Le rêve hisse la voile
Vers d'autres horizons.

On L'avait dit Puissant et Maître de la terre,
Le monde du petit a pu le rendre fier,
Mais l'homme s'est aperçu qu'il ne connaissait guère
Qu'une infime partie des mondes de l'univers.

De nouvelles étoiles,
A des années-lumière.
La distance est un voile,
Aujourd'hui, c'est hier.

Cela me fait penser à Jacques de Compostelle,
A tous les pèlerins qui font le tour du monde,
Puis s'en reviennent chez eux, tout auprès de leur belle,
Ayant cherché bien loin ce qu'ils ont à la ronde.

*Découverte de la galaxie la plus éloignée de la terre à ce jour (2004-02-16 06:56:20)
La galaxie NGC 4319, "proche" de la terre, à 80 millions d'années-lumière.
La lumière perçue de cette galaxie a été émise alors que cette dernière n'était âgée
que de 750 millions d'années et elle a mis plus de 13 milliards d'années-lumière
à parvenir jusqu'à la Terre, selon les chercheurs. Une amie astronome m'a dit que
les scientifiques étaient moins modestes, car leur savoir leur ouvre des certitudes agnostiques,
tandis que le firmament porte à croire sans cesse au Grand Architecte de l'Univers!*

RECHERCHE NÉBULEUSE



Parfois l'homme insensé détruit notre planète.
Il a rêvé un jour de maîtriser la nuit...
Sa recherche l'a mené à relever la tête...
A chaque observation la lumière l'éblouit !

Depuis longtemps déjà, j'ai laissé aux savants
Le soin d'aller chercher au loin l'explication.
Quand le ciel m'est ouvert, je l'observe souvent,
Sans pouvoir le connaître, suis en admiration.

Ecran incomparable à nul autre spectacle,
Le firmament s'agite de ses milliards d'étoiles.
Seul le poète ravi peut goûter ce miracle
Et imaginer tout au-delà de la toile.

Comme un aveugle en marche vers ces constellations,
Laisant là l'évidence de nos grands "matériels",
Libéré du pesant de notre condition,
Le poète est vraiment à l'unisson du ciel.

Il montre le chemin des valeurs essentielles.
Ses rêves merveilleux passent pour pure folie,
Les gens sérieux s'endorment quand s'allume le ciel.
Le ballet des étoiles fuit l'être qui s'exfolie !

C'est peut-être au Très-Haut que l'homme trouvera,
Parmi les poussières d'âmes d'une nébuleuse,
La réponse aux recherches de l'Amour ici-bas,
Le grand secret d'Orion, ses sources lumineuses.

*je suis un oiseau de passage, poussière d'étoile,
depuis quelque temps sur notre planète bleue....
Il me faudra bien retourner dans cet univers divin dont je ne connais
rien*



"SOLEIL sur TERRE"

Il réveille nos matins
Il auréole nos soirs
Efface nos chagrins
Chasse nos idées noires.

Tout avec lui s'éclaire
Au néant de la nuit
Il impose sa lumière
Et il nous éblouit !
Sa chaleur purifie,
Réchauffe notre corps,
Mais sans nuage et pluie
Il apporterait mort.

Subtile photosynthèse,
Echanges surnaturels
Ne seraient que fadaise
Sans terre, sans eau, sans ciel !

*Si tu veux un arc en ciel dans ta vie, il faut savoir supporter la pluie!
Que valent les rayons du soleil dans un désert sans eau, sans orages, sans douce brise?
Je ne suis pas un cactus, ni une plante grasse, immobile...
Ma vie a été une recherche d'Oasis d'Amour divin dans les déserts humains.*



HYGROMÉTRIE AMOUREUSE

PLUIES, vapeurs...	PLEURS, bonheurs.
PLUIES, crachins...	PLEURS, chagrins.
PLUIES d'orages...	PLEURS de rages.

Ainsi passe le temps,
Une succession d'images
De l'aube du printemps
Au crépuscule de l'âge.

Tout semble pour chacun
Un recommencement :
L'imprévu, le commun,
Parfois l'enchantement.

L'Eveil de tous nos sens
Berce nos nuits, nos jours,
Si l'on vit, si l'on pense
A l'ombre de l'Amour.

La vie est un Amour
Qui ne doit cesser d'être,
Après la nuit, le jour,
L'ennemi du mal-être.
La pluie « rosée » s'écoule
De la feuille au ruisseau
Et sur les cailloux coule:
Vie s'évapore en eau.

*Et puis tout recommence: En Pluies. En Pleurs. Envies. En Fleurs.
Une vie sacrée! Elle part comme elle vient, Arrête-toi quand elle te caresse!*



Vénus de Botticelli (1445-1510)

La voile de Vénus

Pieds nus et chevelure au vent,
Vénus est passée sur ma plage.
Je ne l'avais pas vue sous vent,
Et mon cœur n'a pu rester sage !

Le vent du large s'est engouffré
A l'intérieur de sa chemise,
Et je me suis précipité
Pour m'en assurer la mainmise.

J'ai escaladé sa mature,
Jeune matelot dans mon voilier,
Amoureux fou, à toute allure
J'ai parcouru le monde entier.

Les souvenirs de mon voyage
Hantent mes nuits, mangent mes jours,
Un kaléidoscope d'images,
Emporté par un vent d'amour.

Seul, abandonné sur la plage,
De retour après des années,
Je guette encore mon beau mirage,
Je ne l'ai jamais retrouvée...

VENUS!

*Les étoiles me font rêver... Que Vénus soit de terre ou de ciel...
L'Amour est une caverne de rêves où l'on s'engouffre avec ivresse.
Lorsqu'on en sort, la réalité aveugle.*



ENVOL

*Si tu tiens à rester vivant,
Ne t'occupe jamais de l'heure.
Fuis le passé, sèche tes pleurs,
Comme l'oiseau, va de l'avant.*

Les oiseaux et les hommes ont un curieux destin.
Les hommes marchent au pas de l'oie en rangs serrés,
Mécaniques armées, Capitole décadent,
Ils ne connaissent pas l'aurore calme du matin.

A terre, ils sont en hordes, prêts pour l'exploitation
Et ne prennent pas le temps de regarder le ciel.
La nature est, de loin, leur préoccupation.
Nés sur terre, ils y restent, oubliant l'essentiel.

Les oiseaux savent mieux prendre de la hauteur
En laissant derrière eux leur avoir matériel,
Détachés de tous liens qui ne sont pas du cœur,
Ils font leur migration en passant par le ciel.

Migrants d'un sixième sens, ils règlent leurs départs
Vers des pays mythiques, plus agréables à vivre,
Là où les cieux permettent un tout autre regard,
En survolant le sol, ils se sentent bien plus libres.

Ils arrivent, au printemps, d'une longue migration,
 Participent au réveil des lacs, des bois, des champs,
 Réveillent nos voyages, en imagination.
 Les sifflets des oiseaux animent nos couchants.

A cet instant béni un amour me possède
 Printemps de liberté, de vie, source alléchante.
 Mes jours sont moins pesants et plus rien ne m'obsède.
 Le retour des oiseaux me réveille et m'enchanté !

Si tu tiens à rester vivant
 Afin de trouver le bonheur,
 Comme l'oiseau, va de l'avant,
 Là où te mènera ton cœur



LE VOYAGE (Extraits)

*Je connais cet attachement qui nous ramène sans cesse à la terre de nos racines.
 Cette terre qui parfois se voile d'un crépuscule, enveloppé d'un ciel en nuages
 où le noir domine peu à peu.
 Celle qui nous donne la vie a revêtu, pour la circonstance, un tulle vapoureux, éthéré.
 Il est l'heure de rentrer en son sein pour s'y ressourcer.
 C'est à ce moment que le rêve me saisit avant l'endormissement nocturne.
 Me voici déjà reparti pour une nouvelle aurore.
 Ma barque fait face à la belle endormie.
 Je la trouve belle comme une espérance.
 Je suis déjà parti pour le grand large.
 L'important n'est pas le départ ou l'arrivée,
 la naissance ou la mort, mais la VIE : le VOYAGE.
 Il est bon de cheminer vers un but, mais c'est, finalement, le cheminement qui compte.
 S'ouvrir au monde sans s'y perdre.
 Au large, l'Ineffable cohabite mieux avec l'horizon sans fin.
 Sans même atteindre le bout du chemin... Si nous marchons,
 il y a toujours un horizon de rêve qui nous fait vivre.
 J'ai toujours adoré les voyages en caravane avec ma famille, mes amis.*



*Je me souviens des peurs d'enfance,
quand à la tombée de la nuit,
les petits chassent le sommeil
qui les engourdit, les saisit
en tombées pesantes dans le vide:
Un avant-goût de la vie...*

*Voler en Icare dans les airs.
Rêver, jouir tout éveillé.
Etre libre de s'envoler
sur un tapis, haut dans le ciel,
et y rencontrer des merveilles...*

*La terre tend ses bras d'arbres en ciel,
guirlandes d'oiseaux s'y accrochent...
Si je pouvais voler là-haut,
je prendrais un collier d'étoiles
que je scellerais sur ton cou
par un baiser, ma bien-aimée !*

*Mon rêve peut bien s'alimenter
aux souvenirs du temps passé.
Tout petit, sur les coussins arrières d'une banquette,
j'aimais regarder la route qui s'enfuit avec les arbres,
comme un tapis roulant jusqu'à l'horizon sans fin:*

La VIE...

*On dit qu'elle défile ainsi aux derniers instants,
avant le grand saut d'éternité...*

*Si l'enfant savait ce que lui réserve la tempête d'une vie dite «Active»,
Il refuserait de monter à bord du bateau !La maturité naît de ce choix.*

III MI-PARCOURS



La Comédie humaine – A.F.T.

**La Société nous en fait voir de toutes les couleurs
Guerre et Conflit – Devoir et Labeur – Famille et Bonheur.
*Il faut, dans la vie active, passer du Rêve à la Réalité...***

Pour devenir Arlequin, il m'a fallu être funambule!



Après une éducation spartiate et monastique, encouragée et encadrée par un idéal intégriste et élitiste, j'ai connu, plus d'une année, une guerre fratricide obligée (Algérie) où l'horreur et l'inhumain se vivaient au quotidien sur le terrain. Année salubre pour la suite de ma vie, sans changer aussitôt... Polyvalent dans une période de crise, j'ai assuré de multiples responsabilités dans l'intendance, le renseignement, la santé des corps et des âmes. La communication et le relationnel entre les différentes classes et ethnies de ce «département», dit français, colonisé de façon inégale entre des citoyens à deux vitesses, devaient mener à une insurrection civile et militaire, sans issue pour un long temps après notre départ. Eternelle poudrière de la Méditerranée, monothéiste par Foi, divisée, par Religion!

Changement de cap avec mon Entreprise d'Imprimerie-Edition, consacrée aux obligations du profit! Le travail relationnel, avec une clientèle très diversifiée et éclectique, m'a beaucoup plus appris sur les méandres et le mode de vie de personnalités très différentes et imprévisibles dans leurs responsabilités Bulletins, journaux et reportages divers ont développé en moi une certaine connaissance de ce monde de revenus et de revenants de tous bords!!! Tragédie ou comédie s'y mêlent parfois comme au théâtre: La Comédie Humaine!(Acrylique d'Anne en début de ce chapitre!). Une fresque de jets d'encre parfois conflictuels dans la jungle industrielle et commerciale!!! La Vie sans cesse recommencée... dans l'encre...d'imprimerie, un métier d'art et de découvertes...



VITALITÉ (Fresque - Jet d'encre) – Josy

Une Union bien «ciblée», mais consacrée, comme mes parents, à la réussite sociale, matérielle et au bien-être des Enfants, Tout cela a occupé, avec bonheur, un bon moment de ma vie. Nous avons sillonné, en famille, l'Europe entière avec un attelage de caravanes renouvelées! Chaque année de vacances et de liberté sommeille, en albums, au fond des tiroirs à souvenirs! La randonnée à Cheval et mes animations touristiques régionales ont occupé mes loisirs. J'ai mené un Engagement Humanitaire dans une Société qui néglige ses vraies valeurs. Le bénévolat des engagements associatifs m'a apporté une certaine ouverture au monde. Quel monde! L'enrichissement personnel financier et spirituel, très recherché actuellement, a pris le pas sur la vie en société. «Chacun pour soi» reste une solution transitoire en déséquilibre constant. Tous ces moments de vie vécue intensément, à mi-parcours, bon an, mal an ont forgé mon caractère. Un trajet à mi-parcours qui nous accapare tous à une époque très agitée par les changements... Nous perdons, peu à peu, faute de temps, le sens de la nature, de l'art et de la culture qui peuvent nous faire terriblement défaut à la cinquantaine et plus encore par la suite. Beaucoup l'ignorent à vie... Dommage !Pour ma part, j'avais décidé de mourir jeune le plus tard possible = toujours en projets!





TERRE DES HOMMES

L'homme ne prend pas la terre,
C'est la terre qui prend l'homme;
S'il lui déclare la guerre,
C'est bien elle qui l'assomme.

Les Soldats sont de plomb,
Kamikazes, Chevaliers
Disparaissent par milliers;
Creuset du temps les fond !

Les exploiters de gloire
Ne laissent que tombeaux.
Temps érode leur histoire,
Engloutie sous les eaux.

Recherchons le bon temps:
Temps de Paix, temps d'aurore,
Une vie de printemps...
L'Amour vaut mieux que l'or.

*La guerre en Algérie fut ma première expérience d'adulte. («Allergie» Ed épuisée)
Il y eut aussi une gestion d'intendance qui multiplia mes contacts
avec les militaires et la population autochtone, mais de races différentes.
D'autres combats sans meurtres me guettaient au quotidien, à mon retour.
A moi de gérer des entractes de paix et de bonheur,
dans un monde qui nous semble parfois en dérive !*



CAUCHEMAR GUERRIER

Cauch(e)mar de nuit, au p'tit matin
Impossible de me lever.
Prisonnier d'un monde malin...
...Tournant sa machine à laver !

Tout reste flou dans mes pensées
Et pourtant ce monde est bien là.
Tous les rideaux en sont baissés
M'empêchant de voir l'au-delà !

Les nuages gommant la lune,
L'espérance d'un monde meilleur
Est balayée par l'infortune
La Paix n'a pas sonné son heure.

Terreurs malignes au jour s'embrouillent.
Les hommes se fourvoient dans la guerre.
Puissent-ils sombrer dans leurs dépouilles
Et nous laisser voir la lumière.

En ouvrant les yeux, je constate
Que tout ne tourne plus très rond,
Que notre humanité éclate,
Que l'amour, comme les glaciers, fond.

*Si l'on dit parfois que " la fin justifie les moyens ",
Il arrive que les moyens disqualifient la fin !
«Le maintien de l'ordre», en Algérie ne fut qu'une guerre d'avortements !
En ces temps de conflits, militaires, économiques et religieux ! ...
Il faut bien l'avouer, la paix n'est trop souvent que faire taire l'autre,
pour vivre tranquille dans un espace qu'on s'est approprié !*



Inch'Allah !

Jardin d'Eden de tous mes rêves,
Orient de mes mille et une nuits,
Etoile de mes premières sèves,
Belle de mes jours, belle de mes nuits.

Et quand parfois le vent soulève
Ton châle tout "enchiffonné",
Ton corps m'apparaît nu, en rêve,
Parmi les fleurs, abandonné.

Comme une aurore boréale,
Je te retiens dans mes jardins,
Tu es, pour moi, femme idéale,
Je me vois déjà Saladin.

Depuis les années ont passé...
De l'Eden au croissant fertile,
Les conflits ont tout "boul'versé",
Et mon beau rêve est trépassé.

A présent que nuit est venue
Dans un orient sans aurore,
Mon amour est déjà perdu,
Mon rêve n'est plus qu'un météore !

*Avec la guerre des six jours jusqu'au Sinaï, nous avons connu Jérusalem,
l'Eden foudroyé des religions monothéistes. Tout continue comme avant!*

De conquêtes en conquêtes, on se bat encore pour la gloire de Dieu!

Croisades, Guerres saintes...Prosélytismes excessifs...

Le «Gott mit uns» de la Seconde Guerre Mondiale,

Les guerres coloniales dont j'ai perçu les échos.

L'Opération-Liberté d'Irak et d'autres... l'or noir et sa suite...!

J'ai perçu, plus tard, d'autres combats commerciaux et financiers.

L'Eden spirituel de mes rêves d'enfant s'en est allé!



LE MONDE DES VAMPIRES

(Pamphlet)

Les fantômes de nos manoirs
Habillent notre rêve quotidien,
Du plus récent au plus ancien.
On les aime qu'ils soient blancs ou noirs !

Les vampires n'ont pas de couleur.
Fourbes, amis, galants, pythons,
Ils envahissent notre cœur.
Et nous font perdre la raison.

Doux chantages et compromissions
Vampires savent donner pour mieux prendre,
A l'affût de nos émotions
Incapables de nous défendre.

Les fantômes ne sont pas à craindre,
Ils sont nos rêves apparentés.
Les vampires savent mieux nous atteindre
Jusqu'en nos âmes épouvantées.

L'horreur compagne de l'épouvante
Fait fuir le monde à leur approche.
Les vampires marivaudent et chantent
Et leur tendresse nous accroche.

Leur langage se fait idéal,
Comme une mante religieuse.
La manipulation mentale
Devient une arme délicateuse.

Leurs victimes donnent souvent naissance
A de gentils petits humains,
Ce sont des vampires en puissance,
Prêts à exploiter leur prochain.

Il faut louer les jardiniers
Qui remettent en question ce monde,
Arrachent et jettent ces immondes:
Les liserons de nos sentiers,
Les coucous dans le nid des autres,
Les parasites qui s'y vautrent.

Les petits vampires sont très proches.
Ils sont là, sans cesse aux aguets,
Toujours prêts à vider nos poches,
Comme le font les pickpockets.

De leur olympe, les grands vampires
Nous paraissent à mille lieux;
Pourtant on peut craindre le pire,
Ils nous manipulent comme des dieux !

Les vampires sont des dieux de guerre,
Ils ne cherchent que leur profit.
L'humain ne les occupe guère,
L'intérêt est leur lieu maudit.

*

*L'ordre juste de la société et de l'État est le devoir essentiel du politique.
Un État qui ne serait pas dirigé selon la justice se réduirait à une grande bande de vauriens.*
Augustin - (Evêque d'Hippone 354-430)

**Les parasites qui, du haut en bas, accordent peu pour récolter davantage,
sont la gangrène de notre société décadente.**
Pierfetz



LOUPS ET VAMPIRES

(Pamphlet)

Les loups ne se mangent pas entre eux...

Les gens d'argent, sans foi ni loi
Sont devenus bêtes de jeux
Et se comportent comme des putois.

Leur culte est celui du Veau d'Or,
Mais le ver est là dans la pomme
Et ceux qu'ils exploitent dehors
Voient leur image qui se déforme !
Les loups ne se mangent pas entre eux.

Les hommes sont devenus Vampires.

Ils se combattent comme des dieux
Et l'on peut bien craindre le pire.

Les Vampires sont des dieux de guerre.
Ils ne cherchent que leur profit.

L'humain ne les occupe guère
Et l'usure est leur paradis.

Les loups ne se mangent pas entre eux.
Ils vivent ensemble, solidaires.

Les hommes sont bien plus dangereux,
Âpres au gain et solitaires !

*A mi-parcours, J'ai fréquenté le commerce de ce monde.
«Impression-édition» apportent des contacts dans toutes les catégories sociales.
Je pense pourtant que rien ne vaut la famille et les amis...
Les comptes et les échanges financiers, souvent sans âme,
ne peuvent apporter seuls le bonheur à un être humain.
L'homme a diabolisé le loup, mais c'est l'homme qui est parfois diabolique!*

TRANSFORMATION

(Pamphlet)

Les voyages forment la jeunesse.
En poupe, les stages de formation...
C'est ainsi que les robots naissent
Sans espoir de transformation.

Les humains deviennent des machines
Et changent leur environnement.
C'est ainsi que l'on s'imagine
Pouvoir fixer les sentiments !

Nos Bergers mènent les troupeaux
Et leur promettent sécurité
Pour mieux exploiter les cerveaux
Dans l'apparente facilité.

Les moutons blancs sont bien traités,
Mais les maîtres négocient leur tonte.
Les moutons noirs sont maltraités,
Mais ils sont fiers et n'ont pas honte

Le choix se fait dans les alpages;
On promet de gros bénéfices,
Mais pour ceux qui deviennent sages
Transformer n'est pas artifices...

La vie change selon les saisons.
L'être se transforme avec l'âge.
A l'usage, il devient raison
Et se méfie des faux rois mages.

Les relations sont extérieures
Et demandent une adaptation.
Tout le travail est intérieur.
La Perle exige transformation.

L'être s'accomplit dans ce monde,
Mais pour garder sa liberté,
Il doit construire son petit monde,
Garder sa spécificité.

"Etre dans ce monde sans être de ce monde"

J'allais essayer de mettre cela en pratique pour protéger ma famille et sauvegarder mon entreprise!



SAUMONÉE

A CONTRE-COURANT

Dans les nuages bleus de tes SONGES,
j'entends s'ébattre les oiseaux.
La nature ignore les mensonges,
L'espérance vole ses drapeaux.

Remonter aux sources d'amour,
A contre-courant du grand fleuve,
Et y déposer aux beaux jours
La semence d'une vie neuve.

A la recherche de L'ESPOIR,
J'oublie le passé de mes chutes,
Mes orages, mes tempêtes, mes ciels noirs,
Mes vaines recherches et mes luttes.

Me retrouve enfin à la SOURCE
Du grand fleuve je monte le cours,
Et là je termine ma course
Pour y retrouver mes amours.

L'être ondoie à contre-courant,
Comme un saumon pour donner vie;
S'il se laisse aller un instant,
Il risque de noyer sa vie.

Le songe et l'espoir de L'ATTENTE,
Retrouaille, sérénité, joie.
Le silence me permet l'entente
Des mots d'amour venus de toi !

*Une parente avait décelé, dans mon personnage,
un créateur à contre-courant, en avance sur son temps,
un rêveur énigmatique, hors du temps!
Parfois cigale, parfois bourdon.*



PROMENADE NOCTURNE

Bourdon d'hiver,
Cloche de nuit,
Froidure, misère,
Gelée d'ennui.
Jour après jour, quand vient la nuit,
Après le devoir, la passion.
Je sors chasser tous mes ennuis
Libéré dans mon évasion.
La rue m'embrasse de sa lumière,
M'attire comme un papillon.
Dans une agréable chaumière,
Pour y rencontrer l'illusion.
Rêves d'enfant, désirs d'adulte,
J'ai toujours aimé les lumières.
Et je m'y plonge comme au culte,
Qu'elles soient bougies ou réverbères.
Quand le ciel de mon cœur est noir,
Avec mon chien je m'y promène.
Je retrouve tous mes espoirs
Et l'angoisse jamais ne me mène.
Jeux de lumière
Mangent la nuit,
Chansons de bière
Emoussent l'ennui.
Ce plein de lumières sur ma toile,
Avec mes amours, mes Amis,
Ne me masque pas les étoiles
Quand je rentre chez moi la nuit...

*J'ai toujours aimé la nature, mais aussi la lumière des villes.
Seul dans la nuit, je pense à l'allumeur de réverbère du Petit prince
et à ses quarante mille couchers de soleil, quand je rentre chez moi la nuit.*



EN...VIE... de rêve.

***Jeu de la vie,
Jeu de l'Amour,
Gueuse de mes nuits,
Punch de mes jours.***

Aigre douce, aigre forte,
Elixir d'herbes folles,
Espoir fou à ma porte,
A mon bras comme étoile.
Dame de pic, Dame de cœur
Tu m'apportes, tu reprends,
Vie malheur, Vie bonheur,
Suis un être en suspens.
Qui donc refuserait ce jeu
Passion d'un cœur de bohémien,
Guitare du cœur en bandoulière...
On se bat pour toi, pour les siens,
Du levant au couchant comme hier,
La vie est un superbe enjeu
Qui n'accepterait de jouer
La pièce entière et tous ses actes
Les disséquer, les recouper,
Et mieux goûter tous ses entractes?
Pygmalion eut une Aphrodite,

Moi je n'ai eu qu'une licorne,

Ma vie d'errance en fut réduite,
A la musique d'une corne!

***Jeu de la vie,
Jeu de l'Amour,
Gueuse de mes nuits,
Punch de mes jours!***

Mon rêve: Amazone et Chevaux.

***J'ai mis en place, dans mon secteur, un club de plus de 10 chevaux.
15 ans de balades avec un ami de l'homme dont nous pouvons être fiers***

Contrat d'Amiour – 4 Aout 1958



Collection Fer forgé à Bojoly

BALANCE D'AMOUR

Dans mon jardin du cœur,
Il est un banc joyeux
Balancelle du bonheur,
Le banc des amoureux.

Ils sont là en tous temps,
Sans âge ni lassitude;
L'amour est un printemps,
Jamais une habitude.

Balance du pendule,
Celui du temps qui passe,
Nuages au crépuscule,

Le feu du forgeron
A maîtrisé les courbes
De ce beau médaillon.
La vie semble moins lourde

Ainsi les amoureux
Rêvent jour après jour.
A tous les jours heureux
De leurs premières amours.

Balance des hamacs,
Brise des souvenirs,
Nostalgie des grands lacs,
Grands projets d'avenir.





NID D'AMOUR

Je me trouve petit chez les autres,
Mais que je suis bien avec toi!
Dans ton nid d'Amour je me vautre.
Rien ne vaut un petit chez soi !

Je me montre grand chez les autres.
Si je me vois dans une glace,
Mon visage apparaît tout autre,
Mais les grands y tiennent peu de place.

Avec le temps, Pouvoir écrase,
Possession, biens mal acquis
Immortelles séchées dans un vase,
Jetées par le vent de l'oubli.

Rosée, diamant du p'tit matin
Coule au cœur de mon être cher.
Prépare-moi un doux festin
De fleurs et de fruits bien en chair.

A ta source je me désaltère.
A présent j'affronte les foules.
Je découvre à nouveau la terre
Qui me nourrit et qui me saoule!

Refrain de cette chanson:
Dans ton nid d'Amour je me vautre.
Rien ne vaut un petit chez soi !



PERLE D'AMOUR

Perle, rosée du p'tit matin
Ton parfum embaume mon être
Tu es pour moi un vrai festin
Avec toi, je me sens bien-être.

A ta source, je me désaltère.
Avec toi, j'affronte la foule.
Je découvre à nouveau la terre
Qui me nourrit et qui me saoule !

Le pouvoir et la jalousie
N'ont pas d'écho dans notre cœur
Notre Amour est sans fourberie
Et nous ne formons qu'un seul cœur.

Dans la famille comme au travail,
Un bon levain au quotidien,

La bonne tenue du commercial
ont assuré nos lendemains!

Dans ce petit coin de jardin,
La rosée tombait goutte-à-goutte
Sur les roses chaque matin.
Cœur moins sec connaît moins le doute !

*On m'avait dit, avant les fiançailles:
Vous avez trouvé une perle...
Sait-on jamais ?*



PASSEROSE

Je suis parti aux perce-neige,
Chalet de rêve s'écroulait,
Fêtes finies, adieu manèges,
Ma jeunesse ainsi s'envolait.
Les volets bruns claquaient au vent,
Et sur le verglas de la vie,
Je me suis rappelé souvent
La jeunesse de mes envies.
Me voici parfois de retour.
Mais la nature a fait son œuvre,
Avec la venue des beaux jours,
Les arbres envahissent le chef-d'œuvre.
Rosée sur toile d'araignée,
Arc-en-ciel des années d'antan,
La vieille bâtisse reste imprégnée
Des amours mortes depuis longtemps.
Les mousses cachent ce vieux cimetière,
La vie est là et vient encore,
Passe pierraille, roses trémières,
Habiller ce temple d'Angkor.
Je viendrai ce soir, au couchant,
Guetter leur ombre dans la nuit...
La maison sera comme avant
Le jour où mes amours ont fui.



Arrangement D.Cézard - Affiche Fête de la Forêt *

FIN D'ÉTÉ

Trois gouttes de rosée,
 Mes premières amours.
 Trois perles dans le pré
 A l'aurore de mes jours
 Du printemps au midi,
 Avec Anne, ma belle,
 Tout mon temps j'ai cueilli
 De quoi les rendre belles.
 Belles de jour,
 Belles de nuit,
 Gonflées d'amour,
 Tout comme un fruit.
 Trois gouttes de rosée
 A la fin de l'été
 Se sont évanouies ...
 Et je vis dans le pré
 Avec Anne, (à) Bojoly*.

** Extrait d'affiche réalisée par l'Imprimerie Fetzer – j'ai réorganisé cette fête régionale.*

Un grand moment pour le créateur, l'animateur, les artisans, la ville en liesse, plusieurs années!

** Bojoly: Lieu ainsi nommé en souvenir du Capitaine Auguste Bojoly, grand-père d'Anne!
 Louis Bojoly, le père d'Auguste, était un des premiers créateurs de dessins à l'Imagerie d'Epinal.*

INTERLUDE

Pour conforter nos escalades
Un interlude est nécessaire:
S'abreuver à l'eau des cascades
Reprendre souffle et changer d'air!

Se reposer pour mieux penser,
Découvrir d'autres horizons,
Engranger sans trop dépenser,
A son rythme selon les saisons.

L'interlude permet aux rêveurs
De remettre les pieds sur terre
En évitant bien des erreurs...
Viser trop haut, tomber par terre!

*

*A mi-parcours du train de vie, après franchissement des gares
du Savoir, de l'Apprentissage, des Postes d'aiguillages, des destinations programmées,
voici l'automne flamboyant du poète qui ne vieillit jamais vraiment.*

Petit à petit, l'Imagination prend le pas sur le Savoir et l'Avoir

*«Les poètes ouvrent, dans nos prisons,
des Espaces - Liberté.»*



IV AUTOMNE FLAMBOYANT



La Clef des Songes à Bojoly (Ferronnerie)

L'automne se veut souvent flamboyant de couleurs chaudes ...

***Comme si la VIE s'en allait en habit de noces,
perlé de la brume des matins frais...***

***Des perles de cristal qui s'éclatent au vent froid de la pluie,
pour se briser sur une terre devenue aride.***

***Henri de Toulouse-Lautrec le disait bien,
tout autant qu'il le fixait sur toile:***

« L'automne est le printemps de l'hiver »



Le piège, parfois perçu, est le besoin de réconcilier un certain idéal amoureux et un inéluctable désenchantement, provoqué par l'érosion du temps.. A l'imaginaire, j'ai mêlé le rêve et le fantastique que chacun peut revivre à sa façon. Je protège volontairement mon petit jardin secret. Mon désir n'est pas de vouloir attribuer un poème à des personnes ou à des situations particulières . l'Amour vrai reste toujours flamboyant dans la rencontre! La vie n'est pas un long fleuve tranquille...



*Anne sur une pensée de K.Gibran**

L'ART D'AIMER

**Il s'achète tout, il prend, il vend,
Il aime beaucoup : objet, personne,
Il ne rencontre que du vent,
Il n'aime pas, mais il consomme.**

**Elle aime fort, tombe amoureuse,
Elle se languit au clair de lune,
Elle se passionne, se croit heureuse,
Elle n'aime pas, elle se consume.**

**Prendre pour soi, s'abandonner,
Ce n'est pas cela l'art d'aimer ;
C'est découvrir pour lui, pour elle,
L'évolution spirituelle.**

**Le réel se ressource au rêve,
Ondes célestes, musiques champêtres,
Coquilles de mots pris sur la grève,
Art et Culture élèvent l'être.**

***Chantez et Dansez ensemble. Soyez heureux!
Mais demeurez chacun seul! (K. Gibran)**

*L'Amour a la liberté de dire NON
quand les chemins deviennent contre-sens,
quand les sentiers ne sont plus entretenus.
ou sont envahis par les ronces individuelles!*



RALLYE D'AMOUR

Vole l'oiseau, coule la source,
L'Amour nous suit à petits pas,
Boul'verse de notre vie la course,
Nous marque de vie à trépas.
Après l'Amour, la danse du feu
Peut parfois nous brûler la tête
Epuiser le cœur peu à peu
Et nous plonger dans la tempête.
La passion ne dure qu'un moment.
Le danger vient de l'habitude.
Le souvenir des bons moments
Est toujours source d'inquiétude.
Parcourir les chemins ensemble
Reste le secret du bonheur.
Même l'absence parfois nous rassemble,
Après le froid vient la chaleur.
Imperceptible, jamais parfait,
L'Amour reste un indéfini
De liberté et de bienfait,
De complicité, d'infini.

L'Amour est une escalade de progrès...Une Révolution de l'Esprit!



AMOUR ET LIBERTÉ

Aride et merveilleux
Chemin fidélité.
Une pomme pour deux,
Mais chacun sa moitié.

Dangers du fusionnel
Et de la soumission;
Dérives du passionnel
Et jalouse émotion.

Le temps troue notre route,
Salit les bas-côtés
Et s'installe le doute,
Chacun de son côté
Vient un jour le verdict
Parfois triste, parfois gai...
L'Amour seul nous dicte
Comment passer le gué.
On peut changer de rive,
Ou changer de conjoint...
A travers les dérives,
L'Amour vrai nous rejoint
S'il est profond et vrai,
En toute vérité,
Je le retrouverai ,
Toujours en liberté.

TROUBADOUR LIBRE

Physalis- l'Amour en cage? Question d'époque!

Prince charmant et troubadour
Je me suis bien laissé séduire.
Belle de nuit, belle-de-jour ?
Un mirage qu'on ne peut décrire !
L'amour est parfois revenu,
L'ouragan était de passage.
Il n'était pas bien reconnu.
Le vent emportait son message.



L'amour en cage est une fleur.
Je suis peut-être un papillon,
La liberté peut être un leurre,
Mais je n'aime pas les prisons.
La propriété à clôture
Ne m'a jamais caché l'espace.
Mon navire casse même les glaces.
Prince charmant ou troubadour,
Je ne cherche plus la souffrance.
Le chaud soleil brille chaque jour
Comme aux beaux jours de mon enfance.
*J'ai chassé les anciens nuages,
Les vents mauvais de l'inquiétude.
J'aborde de nouveaux rivages
A l'île de la quiétude !*

L'oiseau bleu a repris son vol,
Toujours amoureux du grand large,
La tête au ciel, les pattes au sol
Et les idées toujours en marge.

L'Amour en cage meurt parfois avec le temps...

Il y a ceux et celles qui attendent...Ceux et celles qui cherchent à vivre autrement.

PASSIFLORE

Les deux visages de la passion:
Bonheur infini et furtif,
Ebats fixés dans l'émotion
D'un cœur à corps intempestif.

Ecorché vif, l'Amour s'en va,
Puis s'en revient, tout recommence,
Comme la trame d'un canevas,
Chaque point de croix devient
Souffrance.

Peiner et rire, bien respirer
A tes côtés, rien n'est pareil.
Se reposer ou transpirer,
Après de toi, tout est merveille.

J'ai parcouru tout l'univers.
Dans mes nuits, j'ai vu les étoiles.
Le monde peut tourner à l'envers,
L'Amour est mon bateau à voile.

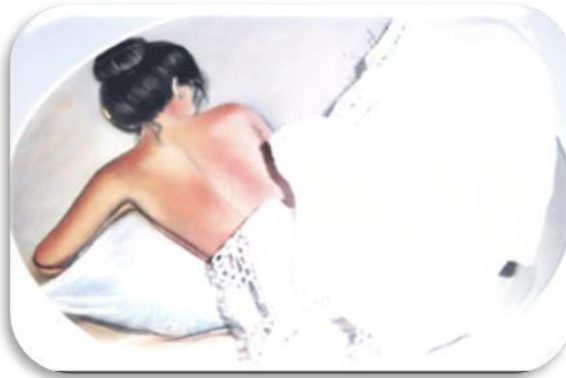


Passiflore sacrificielle,
Liane volubile du troubadour,
Tu es bien un signe du ciel
Pour lui montrer ce qu'est l'Amour.

Voyageur comme Gulliver,
Vol au vent de brise marine,
Vieux marin s'éloigne de terre
En respirant son héroïne...

J'ai connu aussi la mélancolie après une éclipse de soleil ! (Roman «Passiflora». Edition épuisée)

Pleine lune, quartiers de lune, lune noire! Un cycle bien naturel et bien humain !!!



MÉTAMORPHOSE

Blottie dans ses draps, dans sa sphère,
Végétative devenue,
Fleur endormie sur planisphère,
Elle s'était vite retrouvée nue.

Ses routes empruntaient des tunnels.
Ses nuits lui cachaient les étoiles.
Perdue au commun des mortels,
L'éphémère habitait sa toile.

Mais on ne tue pas l'espérance,
Malgré les paradis perdus.
La belle vivait mal le silence
Du Prince charmant tant attendu.

Un embryon d'âmes en osmose
Naquit un jour de cette quête,
Du cocon en métamorphose,
L'arc-en-ciel après la tempête.

Mais l'Amour est un papillon
Tout noir, habillé de couleurs.
Il s'envole au gré d'une saison,
Butine les graines au p'tit bonheur...

LA CHANCE ...



COUP DE FOUDRE

Pourquoi vivre sur terre,
Si ce n'est pour Aimer.
Le feu de Jupiter
Brûle les mal-aimés.

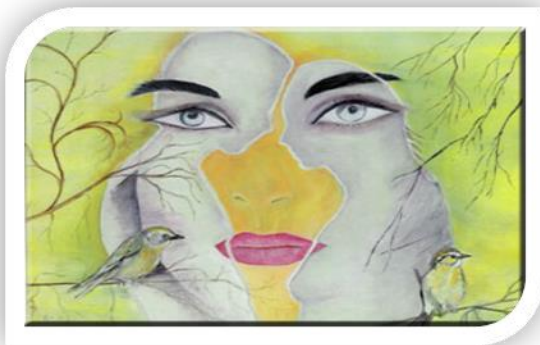
Les papillons humains,
Assoiffés de lumière,
Cheminent cœur sur la main,
Se brûlent les paupières.

Eblouis aujourd'hui,
Déjà blessés demain,
Lumière devenue nuit,
Bonheur vécu, chagrin.

Amour aveugle dit-on,
Mais c'est nous qui le sommes.
Nous nous précipitons
Dès que la foudre tonne !

Après le pluies et les orages,
L'Amour-soleil est toujours là,
Même caché par nos nuages,
Dans notre monde d'ici-bas.

Amour, divin brûlant en nous,
Reporté sur un être cher,
Il faudrait être vraiment fous...
... Le négliger sur folle enchère.



EXOTIQUE

Depuis les premiers mois où j'ai senti l'amour
Monter du fond de moi, fleurir jour après jour,
Toute une vie j'ai rêvé, désiré l'embrasser,
La garder près de moi sans jamais m'en lasser !

Et voici qu'une nuit, elle m'est apparue.
Je me promenais seul, perdu dans le lagon,
A rêver d'une étoile... je l'ai vue toute nue,
Ombre au milieu des flots, Sirène du beau Dragon.

Elle s'appelait Cannelle, j'étais devenu homme.
Nous avons dégusté à la nuit le vin chaud.
Je l'ai suivie chez elle pour y croquer la pomme.
Dans un ciel lumineux, nous sommes montés très haut.

Le temps n'existait plus, point n'était besoin d'heure.
Un ballet de Geishas, transformées en Vahinés,
Et leurs colliers de fleurs aux multiples senteurs
Animaient nos amours de musiques endiablées !

Tout' une vie j'ai vibré, tout' une nuit j'ai rêvé
De ce grand corps à corps au-delà de la mort,
Dans ce vertige divin, l'ivresse rencontrée,
Perte de soi en l'autre, quand l'Amour est si fort !

Le soleil s'est levé... avec mes yeux ouverts
Dans les champs embrumés s'évaporaient les filles.
Orphée à mes côtés me sauvait des enfers
Il me restait encore des parfums de Vanille !



PARTIR

Une bouteille à la mer
s'est échouée ce matin.
J'ai retrouvé ma chimère
sur la plage de sable fin.

Un parchemin d'amours mortes
s'y trouvait emprisonné,
éphémères feuilles mortes
à la vague abandonnées.

Les premiers instants d'amour
enchâssés au fil du temps,
après un très long parcours
déferlent à contretemps.

J'ai déroulé le parchemin,
sans m'arrêter, sans marche arrière.
J'ai continué mon chemin,
sans me blesser dans les ornières.

Savoir partir quand l'heure viendra.
Hisser la voile face à la brise.
Ne pas en déchirer les draps,
mais savoir toujours "lâcher prise".

J'avais consulté les oracles.
Aucun n'était très bon pour moi.
Les autres étaient mon seul obstacle.
J'ai souvent tout risqué pour toi...

AMOUR !!!



LIBERTÉ

Agressé par le temps,
J'ai fermé les paupières
Desséchées par le vent
D'une vie meurtrière !

Sur la plage, j'ai rêvé
D'un voilier, p'tit bateau
M'éloignant de la grève
De l'empire des corbeaux.

Dans une île lointaine,
Au-delà de la terre,
Libéré de mes chaînes,
Bien-être, Vie sans guerre.

Au Pays des merveilles,
J'ai trouvé la lumière
Et goûté à la treille,
Rêvé de nacrère.

ENFIN LIBRE !

*Une fois l'euphorie passée, l'huître se referme sur la perle
ou encore la perle s'éloigne de l'huître...
Car la liberté n'existe que dans une situation donnée et choisie!*



LA ROSE BLEUE

C'était un chevalier de rêve,
L'élu d'un cœur de damoiselle.
Il chevauchait sur une grève,
Elle volait comme une hirondelle,

Mais on n'était plus au printemps ;
La belle saison était passée,
On ne maîtrise jamais le temps.
Les migrants avaient laissé
Leurs nids vides, printemps passé.

Le bel automne flamboyant
Partit un jour après moisson,
Se perdre dans la nuit des temps.
L'hiver pointait déjà à l'horizon.

Le Prince qui lui offrit la rose
S'en était retourné au ciel
Et la belle devenue morose
Souffrait d'un mal existentiel.

Du sang bleu coula sur la rose...
Depuis ce jour, dans mon jardin,
Le bleu du ciel teinte les roses
Seulement l'espace d'un matin.

Toi, la rose aux couleurs du ciel,
Tu as le parfum des amants,
Nectar des dieux, couleur de miel,
La folle ivresse d'un instant.

MIRAGE ET CHIMÈRE

Ma chimère s'en est allée,
Comme oiseau de mauvaise augure.
Elle a cessé d'être une alliée,
Au terme d'une brève aventure.

A la recherche de tendresse,
Perdue un instant de désert,
Ma solitude devint faiblesse,
Le pré du clos semblait moins vert.

Comme chevrette dans l'alpage,
je me suis laissé emporter,
Ebloui par ce doux mirage,
Sans aucun toit pour m'abriter.

Lune mangée par les nuages,
Ma chimère a bien disparu.
J'ai découvert son vrai visage,
Et mon rêve n'existe plus !



LUCIOLE

(Triolet)

Une luciole a quitté ma nuit.
Elle s'en est allée doucement.
Personne, à présent, ne la suit,
Une luciole a quitté ma nuit.
Lampyre aussi s'en est déprît.
L'ombre envahit tout, doucement.
Une luciole a quitté ma nuit.
Lampyre disparaît doucement!



LE SABLIER DU TEMPS

La mer a déposé un jour
Des grains de sable sur la plage.
L'eau a quitté les alentours,
Changée en vaporeux nuages.
Nos jeunes années se sont passées
A construire des châteaux de sable.
Marées hautes les ont effacés,
Nos figures sont méconnaissables.

La salle d'attente du bonheur
Est devenue salle de séjour,
La grande horloge égrène l'heure,
Le temps est de plus en plus court.
Le temps a mangé notre espace,
Mon bel amour, ma nébuleuse.
Un jour l'Amour n'a plus sa place
Et tu n'es plus follement heureuse.
Moments mal être, arrêts de vie,
Avalanches en travers de route,
Dos courbés sous intempéries,
Instants propices pour le doute.

C'est alors qu'il faut rebondir
Escalader malgré fatigue.
C'est par les hauts qu'il faut sortir,
Ne pas s'arrêter sur la digue.
De là-haut regarder le ciel
Pour y découvrir les étoiles
Sortir enfin de son sommeil
Et peindre de nouvelles toiles.

*Il suffit parfois de deux mots pour penser que le temps n'est pas à notre disposition:
TROP TARD ! Plus le temps passe, plus le désir s'efface. Un autre prend la place*



FIN D'AUTOMNE

Quand apparaît "Brumaire",
Quand les grands froids reviennent,
Novembre devient "Frimaire",
Chacun ferme ses persiennes.

Je me recroqueville
Sur mes "étés" passés;
Courses aux fines chevilles
Des amours dépassées.
Un feu de Souvenirs
Réchauffe tout mon être.
Vents froids de l'avenir
Peuvent bien disparaître,
Si le feu de tes yeux
Reste à jamais présent,
Mon rêve merveilleux
Passe au-delà du temps.

Le temps d'aimer encore,
Le temps d'aimer toujours
D'aimer toujours plus fort,
Toujours du même Amour.

J'irai peindre en hiver
Les feuilles de mon automne;
Le flamboyant automne
De nos émois d'hier.
Il suffit d'une feuille,
Dans mon herbier, séchée
Pour clore le Recueil
De toutes nos chevauchées.



CARPE DIEM

(Vivre au quotidien)

Dans le jardin de notre vie
On trouve des lieux de silence;
Broussailles sur nos utopies,
Devenues friches de l'absence.

Passant ne t'y arrête pas...
Les vieux sarments seront tranchés,
Ne reviens jamais sur tes pas,
Tu trouverais des fleurs séchées.

Rangeons bien tous nos souvenirs,
Nos rêves, nos fantasmes, nos chimères,
Rêves d'enfant, projets d'avenir
Et tout un passé éphémère.

Le printemps efface l'hiver,
Le passé nous barre l'avenir.
Notre présent n'est plus hier,
Refermons l'herbier des souvenirs.

A la lumière des aurores,
Le temps passé des crépuscules
Importe peu, on vit encore
Le temps présent en majuscules.

La vie est là chaque matin
Après les oublis de la nuit.
Chaque jour combat l'incertain
Au-delà du temps qui s'enfuit.

Flore et faune, tous les vivants
Font face à tout ce qu'ils rencontrent,
Malgré les brouillards et les vents
Leur vie est course contre la montre.

Ne cherche pas pourquoi, comment,
La raison et le sens des choses,
Suis la nature, va de l'avant
Et tu vivras comme les roses.

FLEURS SÉCHÉES

La peine s'en va, l'espoir s'en vient,
Dès que l'on a abandonné
Les souvenirs lourds du chemin.
Ne plus penser...s'abandonner...

Mais si l'on emporte avec soi
La boîte à soucis de Pandore,
Il faut garder cet autrefois,
Sans l'ouvrir encore et encore!!!

Une nuit obscure à souhait,
J'ai rencontré une carcasse,
Lui demandai ce qu'elle cachait ?
«Des fleurs séchées que je ramasse»

Ne touchez pas les fleurs séchées,
Laissez tomber les feuilles mortes.
Si vous voulez les ramasser,

Vous n'aurez que des amours mortes!

Quoique...parfois, les fleurs séchées portent le nom d'immortelles!

Pénélope attendait son Ulysse sans bouger... Lui naviguait pour arriver à bon port.

Rien n'est jamais simple sur les chemins de la vie.

On ne démêle pas facilement l'écheveau embrouillé d'un Canevass d'Amour.

La patience obstinée reste de mise pour démêler les bons fils,

au risque de n'en tirer rapidement qu'un seul en resserrant des nœuds à jamais bloqués!

*Habitué à regarder l'envers de la vie, nous percevons mal les symboles merveilleux,
dans l'enchevêtrement des fils, au dos de l'étoffe.*

Il nous faut retourner passionnément l'ouvrage

pour nous en révéler le vrai visage et comprendre le message décrypté.

*Le revers, négatif d'une image floue, devient réalité
baignée au révélateur de notre imaginaire inconscient ...*

Imaginaire plus créateur que le savoir conscient de nos analyses raisonnables...

*Il faut beaucoup d'amour et de compréhension pour sortir de son "moi"
et s'imprégner doucement de cette beauté qui ravit et dérange à la fois,
sans en couper le moindre fil de l'envers qui ne se révèle qu'à l'endroit.*

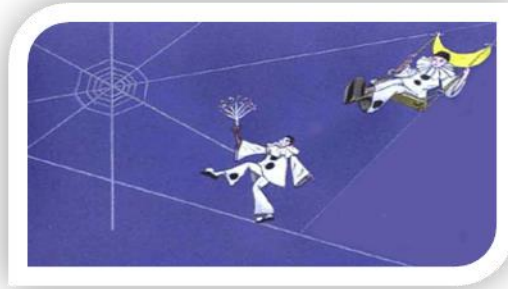
Le canevas peut paraître bizarre si l'on ne le regarde pas du bon côté .

*Le châle s'effiloche vite si l'on en tire quelques mailles que l'on juge inutiles !
Il faut s'en vêtir avec discernement et délicatesse, tant l'étoffe est de beauté fragile.*

Etoffe ravaudée par l'usure du temps et ses passages clairs-obscur.

Le châle est devenu chiffon...On peut toujours en faire du papier...chiffon.

Et tout peut bien se recycler en petits papiers de communiqués d'Amour!!!



COMMUNICATION

Ce que je pense, ce que je vis
 Restent pour toi comme une énigme.
 Ce que tu crois, ce que tu dis
 Sont pourtant notre paradigme*.
 Nos rencontres se font en ciel
 Que les nuages ont obscurci.
 Nuit, brouillard ou bel arc-en-ciel,
 Près de toi, je suis en sursis.
 Bon ou mauvais, le temps est là.
 Il cumule dans nos mémoires.
 Ta présence balaye tout cela
 A tes côtés ou à ton bras.

L'incommunicabilité
 Est le fruit de nos différences,
 Mais seuls l'Amour et l'Amitié
 Franchissent aisément ces distances.
 Le sensuel de nos désirs
 Eclaire les nuits comme une torche.
 Mais quand l'Amour nous fait grandir,
 De l'Eden nous touchons le porche.
 Et c'est alors que notre double
 Rempli d'Amour, hors du commun,
 Ne pêche plus jamais en eau trouble,
 De deux, nous ne faisons plus qu'un !

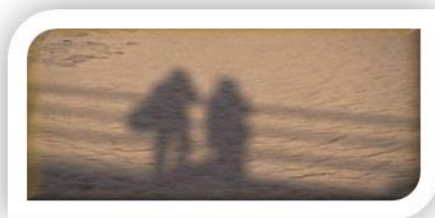
**Le paradigme, en Amour comme en Amitié, c'est l'ensemble des termes d'une même classe de mots qui peuvent être substitués l'un à l'autre dans un contexte déterminé!*

En Amour Comme en Amitié, pour garder l'équilibre,

Il faut, chaque jour tisser sa toile et garder le flambeau allumé.

Un paradoxe contemporain: La communication est devenue incertaine avec l'informatique!

Nous n'avons jamais eu autant de communications, mais autant de fausses mises en scène.



PASSERELLE DU RÊVE

La vie est un chemin où l'on marche sans cesse
Pour aller jusqu'au ciel des illusions perdues.
On trouve des sentiers abrupts où l'étroitesse
Nous donne le vertige à en perdre la vue !

Tels, scarabées sacrés , nous poursuivons la route,
Bousiers bien maladroits, nous poussons nos boulettes.
Le labeur ne nous laisse jamais le temps d'un doute;
Nous occupons nos jours, masqués par nos toilettes.

Il en est ainsi fait des nourritures terrestres.
On s'y accroche en vain jusqu'au premier orage.
On défie de bien bas les puissances célestes
Jusqu'à rire à l'envi ou en pleurer de rage.

Parfois volent, sur les hauts, un Prince, une Princesse,
Le cœur en Cerf-volant, l'Amour en escalade.
Les chemins caillouteux, les bouses disparaissent;
Une pass'relle de rêve surplombe les cascades.

Dominant, au couchant, l'Eden de l'Orient,
Là où le paradis naquit des eaux profondes
Pour éclairer la terre, après la nuit des temps
Et donner VIE partout aux enfants de ce monde,

Au royaume sacré des rêves et des songes,
Loin des chemins d'en bas où l'on cherche querelle,
Avant que le réel dans le vide me plonge,
J'aime me promener là-haut sur la pass'relle.

Au royaume des ombres, des poètes et du rêve,
Je ne suis jamais seul avec cet autre moi.
Le temps n'est plus pesant, la vie me semble brève,
L'Amour au rendez-vous n'impose pas de loi.



BROUILLARD AUTOMNAL

Il crachine ...
Tout pourrit en terre sous mille feuilles.
Noir de Chine, lavés délavés,
L'automne est en deuil.

Qui pourrait croire un seul instant
Que déjà le bourgeon attend,
Prêt à s'enfeuiller à nouveau,
Pollen en l'air, pétales dans l'eau.

La vie sans cesse recommence,
Les herbes folles à travers prés,
L'été a passé le relais.
A tous les temps, dans le même sens.

Moments d'arrêt, moments de vie,
Handicaps en travers de route,
Dos courbé sous intempéries,
Instants propices pour le doute.

Il faut remiser l'attelage,
Rentrer bien seul à pied chez soi...
Le bon chemin est d'être sage,
Ne plus trotter comme autrefois!

Temps mélancolie, temps malheur,
Temps craché, mauvais temps moqueur,
Vendanges tardives, mais temps bonheur.
A déguster avec fureur !

*Si tu veux un arc-en-ciel dans ta vie,
Il te faut d'abord supporter la pluie.*

V SÉRÉNITÉ ET SAGESSE



Vieux sage en campagne – A.F.T.

*Il est aussi inutile de regretter le passé
que de prévoir l'avenir...en gâchant le présent.....*

*Au menu, plus souvent qu'à la carte,
toujours à la recherche d'un coin de liberté
dans un monde d'obligations,
ma vie reste un pèlerinage d'Amour où le pèlerin
est traversé par le chemin qu'il emprunte,
et dont il garde l'empreinte indélébile.
Ma spiritualité est un message d'Amour.
Il faut avoir frôlé la folie pour être sage!*

*Sans avoir de prétention particulière à vouloir jeter mes "scrupules" dans l'engrenage de notre monde, je suis un "passeur d'idées", en pèlerinage sur notre planète bleue.
L'utopie d'un monde sans violence guide mes écrits, volontairement conclus par une étincelle ou une luciole d'espérance.*

Le rêve est notre apesanteur, dans un monde où compte seule la jouissance immédiate avec, en prime, une multitude de désirs jamais assouvis. Fantômes, Mythes et légendes enjolivent notre vie !!!

*La recherche du profit sans limites nous empoisonne l'existence. Cette exploitation est, pour moi, sans issue autre que la révolte de ceux qui y sont soumis de gré ou de force!
Avec l'Esprit qui nous anime, je rejoins par la pensée les proches et les lointains qui me visitent.*

*On peut dire encore ce qui était écrit souvent au bas de mon carnet de notes de mauvais élève:
"Peut mieux faire, s'il ne passait son temps à rêver d'art, de philosophie et de spiritualité"
Mais l'Inutile est près du sacré, et les poètes permettent d'ouvrir, dans nos prisons du quotidien, des "ESPACES- LIBERTE".-
Le mode «Electron libre» reste, pour moi, un comportement que j'adopte volontiers.*

*Croyant par intime conviction, Je pratique, dans mes recherches, un scepticisme de méthode et je cultive, ensemble, mais avec ouverture, révélation et réalité dans mon jardin secret .
L'humanité des autres est mon principal souci dans mes engagements matériels et spirituels.
Ma prière est plus " Merci" que demande à chaque aurore qui m'est donné de vivre!*

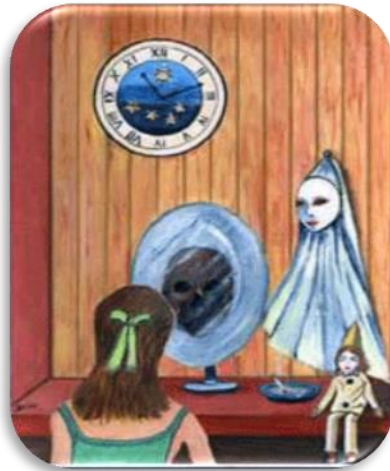
SUIS DIVERS

(Acrostiche - Dix vers)

Seulement, une bulle, lancée dans le brouillard,
Un essai réussi, un autre point manqué,
Ineffable divin, grain de sable clochard,
Suis un désert de lune au soleil éclairé.
D'hiver je peux passer, du printemps à l'été,
Insouciant des génies, qu'ils soient bons ou mauvais.
Vers la lumière du jour, mes nuits sont écourtées
En cauchemars perdus, en amours retrouvés.
Rien ne pourra jamais m'empêcher de bien vivre.
Suis Arlequin du rêve et d'Amour je suis ivre !



*Il faut, dans la vie active, passer souvent, du rêve à la réalité...
Pour devenir ainsi Arlequin de toutes les couleurs, il m'a fallu être Funambule!*



RICOCHETS...

Auprès des Nénuphars
Narcisse l'a aperçue,
Dominant son miroir
Cannelle est apparue

Il joue du ricochet
Avec une plate pierre,
pour se faire remarquer!
La belle est bien trop fière
Et fait mine de passer...
Sans même tourner la tête,
Fidèle à ses pensées
Pour aller à la fête....
Ricochets...saute minet,
Sur l'eau la belle ondule,
La vie dans ses cheveux
Et le bleu de ses yeux!

Le temps l'a emportée.
La mare n'est plus très claire.
Les années ont passé....
Cela s'est passé hier!

A relire: «Mignonne, allons voir si la rose...» Pierre de Ronsard. (1524-1585)

Une pierre dans l'eau ne casse pas le miroir! L'enfant s'amuse, les belles passent.

Et pourtant les souvenirs ont la vie dure. Parfois la mare n'est plus très claire!

Le retour sans fin des petits bonheurs d'enfance donne au cœur un goût d'immortalité, hors miroir!



Ver-Pomme (relief bois peint) - A.F.T. ©

VER-POMME

Trouvée dans le jardin d'Eden,
Fruit mythique cueillie par Vénus,
Douce comme une peau de golden,
Ses atours sont les bienvenus.

Dès qu'elle se trouve dans sa main,
L'amant fou ne sait plus attendre
Toute une nuit, au lendemain,
Et c'est alors qu'il se fait prendre.

A pleines dents, pleine de bonheur,
Elle ne poussa même pas un cri.
Le bel Adam croquait son cœur,
Mais le ver était dans le fruit...

Au cœur de cette union ultime,
La vérité est apparue.
L'amour ne doit pas être un crime,
Même quand le rêve a disparu.

Aphrodite "paume" tous les cœurs
Le fruit mûrit bon an, mal an.
En Amour il n'y a point d'heure,
De la jeunesse au Vert galant.

*Il n'y a pas d'âge pour rêver,
Et ce livret en est la preuve!*



DILETTANTE

Goutte la pluie.
Tonne l'orage.
Derrière les vitres je m'ennuie.
Je guette le prochain nuage.



Je suis arrivé plein de rêves
Que je pensais réaliser.
Je n'étais pas un bon élève
Dans ce monde tétanisé.

Foudroyée par ses inventions,
L'Humanité atomisée,
Encombrée de contradictions
Se retrouve désorganisée.

Au diable les gens de conventions,
Les Savants et les Moralistes,
Les encaisseurs de commissions...
Ils méconnaissent la vie d'artiste.



L'Artiste apporte par son travail
La Fantaisie qui nous enivre,
Ecarte les épouvantails,
Sème Plaisir et Joie de Vivre.

Pleurer souvent, parfois en rire,
De la réalité aux rêves,
Dilettante savoure ses Soupairs
Volés sur une portée de trêves.



HYPÉRION

Sculpture charnelle, force essentielle,
Campé là-haut sur son rocher,
L'athlète bande son arc, en ciel.
Quelle cible sa flèche va chercher ?

Un oiseau perdu dans l'azur ?
Un fantasma né dans les nuages ?
L'amour fou d'une belle aventure ?
L'envoi caché dans un message ?

Chasseur ou guerrier sanguinaire,
En quête d'un amour impossible,
Rêveur de cibles imaginaires,
En recherche de l'inaccessible.

Peu importe l'arbalétrier.
L'important est surtout la flèche,
Geste d'amour ou meurtrier,
Aurore, rosée ou terre sèche.

J'aurais aimé être l'archer
Cupidon sorti de sa toile.
Fixer la pomme sans l'arracher,
Effleurer le cœur d'une étoile!

Etre une flèche dans la vie,
Celle qui montre les chemins,
Peu importe si on m'oublie
Sur les routes des lendemains.



PHAÉTON

Je vole comme les oiseaux,
Perdus en océans.
Je plane sur les eaux
Malgré le poids des ans.
Les années qui reculent,
Comme un train sur la voie,
Et ma vie qui bascule,
Mon souvenir se noie.

Piège des profondeurs,
La vague tourne les heures,
Le vague à l'âme, au cœur,
Recouvrant le bonheur.
L'attrait des fonds marins,
La boue des marécages,
Les souvenirs lointains,
Rien ne vaut les nuages.
Nuages cachent le soleil,
Mais salut vient d'en haut
Et à chaque réveil,
je le rejoins plus haut !
L'oiseau bien que blessé
Remonte à la lumière
Sans pourtant délaissier
Un demain mieux qu'hier.
Vers d'autres horizons,
Parmi les herbes folles,
Ma vie est feuillaison,
Mes automnes s'envolent.
Mais encore je dérange,
telle est ma destinée,
Oiseau ou papillon,
Je ne suis pas un ange,
Mon nom est Phaéton.

*Phaéton, fils d'Hélios, le soleil, fut foudroyé par Zeus pour avoir tenté de voler sur le char de son père
et provoqué l'embrasement de la terre par son inexpérience.*



Arlequin égaré

Il était bien présent, il y a un instant,
Comme le vaisselier de la salle à manger.
Personne ne l'avait vu saluer en sortant.
Il se sentait chez lui tout comme un étranger.

Dans ses jeunes années, il avait occupé
La scène d'une vie consacrée à l'Amour,
Un rôle de doublure, un dessin découpé,
Une belle ombre chinoise sans cadre ni contour.

Funambule sur un fil, éphémère arc-en-ciel,
Arlequin merveilleux aux multiples couleurs
S'était coupé d'un monde souvent matériel
Où l'argent est bonheur, mais manque de chaleur.

Après avoir volé au chaud soleil d'Icare,
Il était retombé à terre comme une pierre.
Pourquoi chercher au loin, ailleurs la perle rare,
Quand elle se trouve en nous, en deçà des frontières.

Arlequin est sorti des prisons de "l'Avoir".
Un moment égaré, le verrat-on peut-être
Revenir à son terme, plus sage et plein d'espoir,
Peindre la vie des siens en aquarelle "d'Etre".

*Quand il s'évaporait dans les nuages, quand l'escalade des rêves le menait sur les sommets,
quand l'exploration des grottes de la connaissance l'éloignait des préoccupations autres,
Arlequin s'est parfois égaré dans un ailleurs où personne ne le remarquait plus...
Solitaire dans ses pensées, ses émerveillements, ses amours.*



LA SOLITUDE

L'hiver a piétiné l'été
D'un linceul blanc l'a recouvert.
La solitude détestée
Sous-vêtue d'un habit gris-vert

La solitude est un glaçon,
Une bien mauvaise habitude.
Il ne faut pas boire ce poison
Dans une folle lassitude.

Sur mon chemin l'ai rencontrée.
Elle m'a possédé par surprise,
La faiblesse s'est en moi ancrée,
Je suis tombé sous son emprise.

Elle a squatté mes insomnies.
Elle a stressé mes bons instants.
Je l'ai transformée en amie
En chassant tout l'inconsistant.

L'inconsistant des Nostalgies
Qui grippent tous les mouvements
Des engrenages de notre vie,
Un incessant recommencement.

L'environnement nous est hostile,
Mais quand survient la fin du jour,
Si l'âme abrite Force tranquille,
La vie devient Force d'Amour.

Quand notre "moi" est solidaire,
Que l'Amour précède nos pas,
Nous ne sommes plus solitaires.
La solitude n'existe pas !

*Ne pas confondre "L'Isolement", qui exprime la douleur d'être seul,
avec " La Solitude" qui peut être grâce.*



Après un long trajet d'absence,
A l'instant même de ton retour,
Je retrouve mes joies d'enfance,
Je suis à nouveau fou d'amour.

Tu es ma goutte de rosée.
Le clair filet de ta fontaine
Apaise mes lèvres séchées,
Me lave de nostalgie lointaine.
Tes mains, tes yeux, ton doux parfum
Me font rêver comme un printemps,
Quand la mer vague ses embruns
Et nous poursuit par tous les temps.

Notre course, main dans la main,
Ecarte un moment les nuages.
Aujourd'hui, oublions demain.
Buvons notre élixir "hors d'âge".
Précieux aphrodisiaque,
Potion d'herbes des champs,
Liqueur paradisiaque
Distillée à ton feu de camp.

Ton retour grandi par l'absence
A porté notre amour très haut.
Mémorisons-nous cette chance,
Dans notre aquarelle ce rehaut.
Quand, par une terrible ascèse,
Je comble ce vide intérieur,
Ton absence, mon amie, me pèse
Et me torture l'âme et le cœur.
Le temps ensable notre plage.
Les amants se sont endormis,
Les ailes alourdies par l'âge,
Mais le rêve n'a jamais vieilli...



ONDINE

Le Foehn violentait mon automne
Et séchait le sang de mon cœur.
Sauvage, mais douce comme une lionne,
Tu es venue sécher mes pleurs.

Vieux lion j'étais devenu,
Insensible aux humeurs du temps;
Je pensais mon cœur mis à nu,
Incapable d'aimer et pourtant...

Un vent de songes est arrivé,
Chargé de tendresse poétique.
Mon cœur bien frêle a chaviré,
Porté par ta potion magique.

Sur terre nous avons échoué,
Dans une île où pousse le rêve
Et tous deux nous avons joué
A s'aimer à jamais sans trêve.

On dit souvent qu'il est écrit
Que lorsque deux êtres se fondent,
L'écho répercute le bruit
En un chœur d'angéliques ondes!

Ainsi a poussé un vieil arbre d'Amiour...



L'ARBRE D'AMIOUR*

*Il est plus qu'ami,
Il est mieux qu'amour.
Il naît à midi,
Il grandit toujours.*

Poussé là, seul en bord de route.
Comment, pourquoi ? On ne sait pas !
Une graine au vent, vent de déroute,
Aux autres il ne ressemble pas.
Dans cette brume qui m'enveloppe,
Je me confonds au cœur de l'arbre,
Pareil à lui, je me dev(e)loppe
Et les passants restent de marbre.
Si de passage tu me regardes,
Et que tu me vois différent,
Tu comprendras que par mégarde,
On me laisse fleurir joliment

*L'arbre d'Amiour nous prend dans ses bras.
Nous l'avons planté pour toujours.
Et s'il est éphémère,
Qu'est-ce que ça peut faire?
Il est si fort notre amiour
Que toujours il repoussera.*

**Amiour: une idée poétique de Pierrot, inspirée d'un patronyme rare.
L'amour passion est fragile. L'amitié vraie est une complicité à long terme.
Quand l'un et l'autre se rencontrent, on peut parler d'Amiour!
Cette complicité se concrétise souvent à l'Automne flamboyant...*



LE JARDINIER D'AMOUR

(Au jardin du rêve)

Tu n'as pas joué à cache-cache avec mon cœur
pour être admirée et aimée, sans peur que je ne te prenne avec facilité!

Tu ne m'as pas caché tes révoltes, tes recherches et tes espérances
pour mieux nous protéger et avec moi les partager.

Tu n'as pas cherché à me distancer,
et fermer ton jardin secret pour sauvegarder ta liberté.
Ton espace liberté,
c'est en nous que tu l'as désiré,
et nous l'avons construit ensemble avec ses infinis et ses limites.

Jamais tu n'as pensé me prendre
en voulant tout donner et plus que recevoir, pour essayer d'être parfaite.
Nous avons joué à nous prendre, sans jamais nous posséder,
mais sans jamais nous éloigner pour agrandir notre espace liberté.
Les déceptions sont toujours liées aux secrets trop cachés.

Au seuil de ton jardin secret
Je resterai discret
Tant que tu cultiveras avec moi une amoureuse complicité
garantie par l'Esprit qui nous est donné à Aimer.

*Pierrot trouve que la perfection n'est pas de ce monde...
Bienheureux les couples qui s'en approchent!*



AMIOUR VERMEIL

Chaque "Je t'aime" de toi
Est pour moi tout un poème
De la Reine au petit Roi,
Du petit Roi à sa Reine.

L'oiseau bleu, à ta fontaine,
S'ébroue dans l'eau de jeunesse.
L'amour étouffe la haine,
La vie devient renaissance.

La fusion n'a jamais d'âge
Quand tu me parles d'Amiour.
Tu éloignes tous mes orages
Et chaque nuit devient jour.

Grâce à toi je m'émerveille
Tu prolonges ma jeunesse.
En moi l'enfant qui sommeille
L'emporte sur la vieillesse.

Je retrouve la tendresse,
Toute une vie recherchée.
Les nuages de la tristesse
Se dévoilent, effilochés.

Chaque "Je t'aime" de toi
Est pour moi tout un poème
De la Reine au petit Roi,
Du petit Roi à sa Reine.

*Aimer, c'est bien trouver, grâce à un(e) autre
Sa Vérité et aider cet autre à trouver la Sienne!*



AMITIÉ – AMIOUR

A l'aurore, au réveil, le soleil éblouit,
Chasse les brumes du ciel, après la nuit qui fuit !
Ami(e), tu m'émerveilles ! Au plus profond de moi,
Il descend et s'engouffre. Je ne vois plus que toi,
Et même si j'en souffre, Je reste près de toi.

L'extase du midi.
L'eau fraîche qui coule en moi,
Entraînant mes ennuis,
me baignant de sa joie.
L'Amitié me grandit.

Le soir au crépuscule,
Le temps a fait pousser
La moisson d'amitié.
Jamais aucun recul
Ne fera l'oublier.

L'Amitié, toujours forte,
Se transforme parfois
En Amour qui nous porte
Bien au-delà des lois.
Les couples qui se forment
Deviennent Arc en Ciel,
Aux étoiles s'endorment,
Accouplés au réveil.

*Au printemps, chaque année, une tige nouvelle
et bien enracinée, pousse toujours plus belle.
Racines jeunes, racines vieilles,
d'une amitié d'amour toujours on s'émerveille.
A la tombée du jour, si l'Amour est vermeil,
Il dure avec Amiour, jusqu'à la fin des jours.*



TÊTE à TÊTE

Il était digne, il était vieux
Il ne vivait que pour paraître.
Il se prenait trop au sérieux,
Mais, un jour, il décida d'être.

Aux premiers temps de son périple,
Il soignait surtout son image,
S'entourait de nombreux disciples.
Se faisait passer pour un sage.

Un sourire est passé par là,
Quelques baisers, pleins de tendresse.
Au début, il n'en voulait pas,
Sa fierté y voyait faiblesse.

Pourtant ceux qui ne donnent pas
Libre cours aux pensées du cœur
Passent un jour de vie à trépas
Sans avoir connu le bonheur !

Il cessa d'être un personnage,
Devint un joyeux troubadour,
Jeta à terre son vieux visage,
Transfiguré par son Amiour.

*La meilleure rencontre que nous puissions faire avec nous-mêmes,
c'est de connaître le sourire d'amour qui peut changer notre vie intérieure.
Le jardinier d'Amiour (autre poème) donne le ton de cet Amiour rêvé.*



MÉMOIRE D'IVOIRE

La Parole peut être d'argent,
Mais s'oxyde avec le temps.
Quand l'automne tue le printemps
On oublie vite les chauds instants.

Avec son blanc manteau d'hiver,
La neige recouvre tout dehors,
Silence momifie la vie d'hier,
Et avec lui l'Amour s'endort.

On oublie parfois ses malheurs,
Mais ils restent enfouis à jamais.
Au lieu de tuer le bonheur,
L'écrit rappelle que tu aimais !

Ainsi l'écriture est d'ivoire.
Elle ne fond pas comme la neige,
Mais perpétue toute une histoire
Et du temps passé nous protège.

Bien loin des yeux, bien loin du cœur,
L'Espoir, comme bouteille en mer,
Navigue en nous durant des heures;
La vie nous paraît moins amère.

*Un vol de papillon,
Un écrit de mémoire,
Une feuille de saison,
Un souvenir d'Ivoire.*

*De l'adulte à l'enfant,
Le souvenir est roi,
Sans trop savoir pourquoi ?
Une mémoire d'éléphant !*



DIS... POURQUOI ?

Printemps, été, automne hiver,
La VIE marchande ses quat'(re)saisons
aux passants de son univers
Sans leur en donner la raison.

L'être soumis à son destin
Recherche le "pourquoi" des choses,
Il ne vit pas chaque matin
Comme l'éphémère et la rose.

Avant de poser les questions,
L'enfant vit bien près de sa mère.
Le sage perçoit la solution
Car jamais il ne désespère.

A certains moments de la vie,
La question n'est plus de savoir.*
Quittons le " pourquoi " qui nous lie,
Sans le chercher dans un miroir.

En nous sommeille un grand trésor,
Parfois perçu comme un bastion,
Fermé aux grands vents du dehors.
L'Amour vrai n'est pas en question.

J'aime tes regards émerveillés,
Ma réponse est tendresse pour toi,
Amour, tu nous tiens éveillés,
Sans nous détruire sous les "Pourquoi" !

"Il faut s'habituer à vivre en recherche, sans réponse à toutes les questions."



LE PRINCE ET LA ROSE

Pourquoi les roses ont des épines ?
Des amis parmi les renards.
Les fourbes trompent par leur bonne mine
Et captivent souvent les regards.

Pourquoi les gens de notre terre
Polluent leur environnement,
Ne savent bien faire que la guerre,
Se comportent comme des garnements ?

Les fleurs mangées par les moutons
Ont laissé pousser des épines,
Le monde est peuplé de faucons,
Privé d'inspiration divine.

L'Essentiel a bien disparu,
Caché par de nouveaux rois mages,
Leur science n'a rien résolu,
Petit Prince doit tourner la page.

Dépasser son imaginaire,
Changer le monde des religions,
Retrouver à deux millénaires
L'enfant de la résurrection.

Au-delà de l'imaginaire,
Son Message transporte l'Amour
Occulté par les missionnaires
Des institutions de faux jours.

Une nuit d'étoiles, j'ai rêvé:
Les roses n'avaient plus d'épines;
Moutons et loups étaient en trêve,
L'Enfant-Roi nous avait sauvés.



NATIVITÉ

Après un printemps d'espérance,
Un été chaud de jouissance,
L'oiseau avait passé l'automne
Comme un être perdu braconné...

...L'HIVER

Sous un neigeux cristal de roche,
Le silence glacé de l'absence,
Soufflant la bise de sa présence ;
Mais lui, prisonnier dans sa cloche,
Comme un fœtus dans une poche,
Préparait sa nouvelle enfance...

...L'HIVER

Tu passes dans ce monde désolé,
La brise te fouette le nez.
Arrête-toi un court instant.
Tu entendas naître l'enfant...

...L'HIVER

Je termine ce livret en période hivernale où la nuit fait place à la lumière de Noël.

Votre ami Pierrot est toujours émerveillé de sentir, encore aujourd'hui, la force agissante du Message d'égalité et de fraternité de l'Enfant Roi « Jésus », né il y a environ deux mille ans! Il représente les racines de notre civilisation et les valeurs humanitaires actuelles qui en découlent dans nos Institutions: Egalité des êtres humains-Libertés individuelles-Fraternité et Amour du prochain-justice sociale. Les valeurs fondamentales des droits de l'homme reconnues aujourd'hui!!
< Paix, Joie, Amour >.

Je suis un modeste Relais de ce Message Evangélique dont beaucoup ignorent la source, après leur entrée dans une société laïque, mais garante du patrimoine et des libertés de conscience individuelles.



ÉNERGIE VITALE

«L'essentiel est invisible pour les yeux»

Si tu ne sais croire
que ce que tu vois,
ta petite histoire
est livre de droit !

On t'a bien appris
tout ce qu'il faut faire...
Bande de malappris
savent ce qu'il faut taire !

L'infiniment grand
éblouit tes sens
et plus tu vois grand,
moins tu sais le sens.

Le secret est là.
Tu ne l'as point vu.
Il est bien en toi,
souvent méconnu !

"Les récits populaires nous racontent des histoires d'enfants de roi, surgissant d'endroits cachés pour se présenter aux hommes avec des yeux neufs. La dimension religieuse est manifeste. C'est le cas de Saint-Exupéry dans le "Petit Prince". Il se met à vous parler d'un fils de roi venu chez nous d'une planète lointaine; il vous raconte que cet enfant n'a séjourné que peu de temps dans notre monde et qu'il s'attendait à mourir dans l'année, car il lui fallait retourner à la lumière des étoiles. Pourtant sa venue n'aura pas été vaine, car, depuis lors, nous attendons son retour et les étoiles ne brillent plus de la même façon dans l'obscurité des nuits..."

« L'Essentiel est invisible » Lecture psychanalytique du petit Prince- E.Drewermann.

On peut penser ainsi à la venue en ce monde de Jésus, l'Enfant-Roi. Un Grand Prince de l'Amour...



JOIE DE TE CONNAÎTRE

Les nuages à frange d'argent
Laissent deviner les lumières
Et mon âme au cœur d'enfant
Trouve la lucarne verrière
Qui s'ouvre à moi sur le printemps.

Seigneur, je te rends bonnes grâces
De m'avoir entr'ouvert la porte.
J'étais si vieux, j'étais si lasse,
Et ma Foi n'était plus très forte.

Sur les bancs de pierre et de bois,
Dès qu'un instant me trouve libre
Je me ressource auprès de Toi
En Toi mon être est équilibre.

Tu es au centre de ma quête,
Quand la vague déferle sur moi
Et recouvre les faibles conquêtes
De mes découvertes de Toi.

Notre époque juge souvent le contenu à l'emballage qui l'enferme. L'Avoir est préféré à l'Être...
L'amour du pouvoir au pouvoir de l'Amour... Le prêt-à-porter, proposé par les églises qui ont transmis le Message chrétien, à leur manière, a souvent occulté la source des valeurs humanitaires chrétiennes qui progressent trop doucement en ce monde: Liberté individuelle, Fraternité et respect du prochain de toutes conditions et de toutes races, Justice sociale.

Pour le philosophe Frédéric Lenoir,

«Ce n'est pas un hasard si la démocratie et les droits de la personne se sont développés dans les pays chrétiens». D'autres civilisations qui n'ont pas les racines du Christianisme sont moins à l'aise avec cet humanisme...

Peu importe ceux qui croient ou ne croient pas, la rivière fait son lit parmi les terrains les plus hostiles. Il y aura toujours ceux et celles qui attendent, ceux et celles qui cherchent pour vivre autrement... pendant que d'autres vivent dans le passé ou l'au-delà... Alors que nous devons vivre au Présent...



AMOUR ÉTERNEL

L'Amour parfois réveille
L'être cher disparu,
Il n'était qu'en sommeil
Au hall des pas perdus.

Dans la nuit qui m'assaille d'une sombre lumière
J'ai perçu, mon amour, ta présence soudaine
Enveloppée de notes, encordée, prisonnière
De tes songes amoureux, nostalgie incertaine.

Transmission de pensée, télépathie de l'âme,
Jouissance de l'être extrasensorielle,
Je n'ai pu résister, comme le cerf en brame.
Je suis sorti de l'ombre, image existentielle.

Après avoir percé les nuages de la nuit,
Nous irons, aux aurores, amoureux des jardins.
Avec toi mon amour, ma fleur épanouie,
Rêve et réalité ne feront qu'un soudain.

Posée sur mon épaule, ta silhouette ombrée
Restera plus discrète pour ne pas me distraire.
Tu seras dans mes bras ma harpe bien-aimée.
Choeur d'Amour à deux voix, union complémentaire !

Au-delà des nuages de la réalité,
L'amour est appelé à ne pas disparaître.
Parfois certains mirages deviennent vérité
Et donnent aux vivants toute leur raison d'être.

J'ai eu aussi à faire le deuil de toutes les personnes aimées, disparues à jamais de mon environnement affectif, mais aussi de tous les proches, parents, conjoints, enfants, collègues, amis, aimants, aimés que j'ai rencontrés dans mon existence et qui se sont éloignés, séparés de moi, partis en joie ou à regrets, blessés, oubliés, perdus au loin...j'appelle ces éloignements « des Deuils-Vivants ».



TÉMOINS DE LA VÉRITÉ

Il est venu ...et reparti.
On ne l'a jamais oublié.
Il nous a confirmé l'Esprit,
Un mal compris, un négligé,
Souvent qualifié d'introuvable,
Parce qu'on le cherche bien loin.
Il est en nous cet Ineffable,
Et beaucoup ne le sentent point.

On en a tous beaucoup parlé,
Et si sur terre Il revenait,
Il en serait tout étonné,
On a peu fait ce qu'Il disait !
Il est venu...et reparti.
On ne l'a jamais oublié.

En chacun de nous Il survit,
Mais son message a bien changé!
Dans notre impasse de communion,
Nous engendrons bien des querelles,

Et les guerres de religion
Ont mis au monde des chapelles!
Elles sont venues, elles sont toutes là,
Elevées parfois jusqu'aux nues,
Louées très haut, jetées très bas,
Les grandes âmes sont méconnues.
Pourquoi ne nous restent-ils pas,
Seigneur, ces témoins d'au-delà?

C'est que tout simplement les hommes
Ne supportent pas les "hors-normes"
Les Maîtres ne leur conviennent pas,
Ils préfèrent sauver Barabbas!
Ils sont venus, ils sont partis...
Ils nous ont montré Dieu du doigt.

On les a souvent poursuivis,
Récupérés selon nos lois!
Nos voies, nos vérités, nos vies...
Chacun les porte à sa manière,
Et l'âme humaine a ses manies
Et se croit toujours prisonnière.

Il est venu et reparti.
On ne l'a jamais oublié.
En chacun de nous Il survit:
Un message surmultiplié!

Dans notre histoire humaine, tous les Grands Sages, Mystiques ou Philosophes, sont venus témoigner en Esprit et en Vérité, à contre-courant des pouvoirs en place, tout comme Jésus-Christ.

Ils ont été rejetés et même tués par des vauriens sans intelligence, sans âme, sans cœur!

J'ai connu aussi le rejet pour avoir dit la Vérité sans emballage approprié aux personnes aimées. P.F.

« Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean I-6,12).

Guy Béart a chanté: «Le premier qui dit la vérité, il sera exécuté ...»

Une perspective qui n'a pas empêché quelques-uns de continuer à vouloir faire entendre La Vérité, aussi dérangeante soit-elle. Dénoncer les idées reçues, aller à l'encontre du pouvoir établi sans armes, ni pouvoir autre que celui de leur conviction. Gandhi, Martin Luther King, Romero y ont laissé leur vie tout comme Jésus pour avoir voulu promouvoir la dignité de tous les humains, y compris les pauvres, les laissés pour compte de la société.

Ils avaient contre eux le pouvoir de l'argent et la passivité de ceux qui s'accommodaient du système en place puisqu'ils n'en pâtissaient pas vraiment. Ils ont semé une Espérance que d'autres feront grandir malgré les risques. Nous avons toujours besoin de prophètes! M.L.B.



RÉINCARNATION

Retrouver l'être de sa genèse
et garder le premier frisson.
Sortir purifié(e) de la glaise,
Chasser au loin ses illusions.

Couler sa vie comme une source.
S'y baigner jusqu'à l'océan...
A bonne étoile, suivre sa course;
Maîtriser l'atteinte des ans !

La douleur de nos oripeaux,
nourrie par le fruit des passions,
s'envolera en vieux drapeaux.
L'Amour chassera ces haillons !

Espace cosmique chargé d'étoiles,
sans raison et sans déraison...
Espace d'un Infini sans voile.
Soleil de feu à l'horizon.

*" La Résurrection dont parle l'Evangile n'est pas la survie de l'âme,
mais la pénétration du tout de l'être humain par les énergies vivifiantes de l'Esprit divin".*

Paul Evdokimov, théologien orthodoxe.

Notre vie est une suite de réincarnations à chaque étape de notre unique existence terrestre...



J.Bolot – Temple du Donon (Hautes Vosges)

CREDO

Je crois que mes frères humains
ont fait très souvent fausse route
en bâtissant, hautes, de leurs mains
des tours de "foi " remplies de doutes !

On me l'avait dit tout puissant,
Seigneur des mondes et des armées,
Providence et juge bienfaisant,
en charge de tous les mal aimés.

Ineffable et imprévisible,
Il ne change pas l'ordre établi
et laisse aux humains les mains libres
et leurs codes d'Hammourabi.

Je crois pourtant à ces prophètes,
à ceux qui nous sont envoyé
aux temps de peine, aux temps de fête,
quand nous nous sommes fourvoyés..

Comment peut-on les reconnaître
parmi fourbes et illuminés ?
Si le pouvoir les a fait naître
nous devons les éliminer.

Je crois au pouvoir de l'amour
et pas à l'amour du pouvoir.
Les conquérants sont des vautours,
les aimants notre seul espoir.

"Le pouvoir de l'Amour doit remplacer l'amour du pouvoir!"

Il nous faut balayer le négatif pour ne garder que le Positif, sans oublier d'éliminer les virus de la culpabilité, de la violence, de la haine, de la possession, tout en évitant le dommage causé à soi comme aux autres. («Culpa» = Dommage.) Ainsi libérés, nous goûterons au pouvoir de l'Amour, dans ce monde où l'on recherche plutôt l'amour du pouvoir. Pour cela, il n'est pas nécessaire de brûler ce qu'on a aimé, mais de brûler l'inutile impossible, pour aborder avec bonheur la réalité de notre croisière en ce monde..

FORCES DE L'ESPRIT



L'Esprit n'est jamais né, l'Esprit ne cessera jamais...

Il n'y eut pas de temps où il n'était pas.

Fin et Commencement sont des rêves.

Proverbe Sioux

*

***Je crois aussi aux Forces de l'Esprit, aux ondes qui nous traversent
et gèrent notre monde intérieur en un perpétuel recommencement!***

L'Environnement et la solidarité sont des valeurs à retrouver...

Les peuples dits «sauvages» nous donnent des leçons! P.F.

Texte à méditer...

"Les hommes blancs annonçaient bien haut que leurs lois étaient faites pour tout le monde, mais il devint tout de suite clair que, tout en espérant nous les faire adopter, ils ne se gênaient pas pour les briser eux-mêmes. Leurs sages nous conseillaient d'adopter leur religion mais nous découvrîmes vite qu'il en existait un grand nombre. Nous ne pouvions les comprendre et deux hommes blancs étaient rarement d'accord sur celle qu'il fallait prendre. Cela nous gêna beaucoup jusqu'au jour où nous comprîmes que l'homme blanc ne prenait pas plus sa religion au sérieux que ses lois. Il les gardait à portée de la main comme des instruments, pour les employer à sa guise dans ses rapports avec les étrangers." Pachagantschilhilas, chef Sioux - Delawares.



LE VERBE

...Parole, Ecriture (Jean I - 1,18z)

*Grand Esprit se fit peintre, après le grand chaos.
L'univers apparut, imposante sculpture,
Soufflé par le divin en un vibrant écho.
Sa musique a donné naissance à l'Ecriture.*

*Création du Verbe, source de la pensée.
Les mots jetés en l'air sèment la Vie, la mort,
Le Verbe se fait chair, la Poésie transport.
Graines d'où jaillit l'herbe, fruits de nos fleurs fanées*

*Expression de la Vie, dans son visage humain,
Les mots du Poète créent une histoire enchantée.
L'artiste sculpte le mot, une plume à la main
Et nous peint un écrit avec des mots chantés.*

*Du dessin à l'écrit, préhistoire à nos jours,
La forme a bien changé, les règles et les codes
Jalonnent nos chemins... Ignorent les contours
Quand l'amour de l'écrit peint des tableaux d'exode!*

*Exode du poète seul, confronté au néant
D'un cumul de grands mots à mettre en mosaïque,
Arlequin coloré ou Patchwork géant,
L'écrit prend une allure de roman héroïque.*

*Le jardin des lumières, ce monde merveilleux
fait de la Poésie un rêve qui donne vie,
Et dans ces moments forts, les plus silencieux,
La musique des mots devient eucharistie.*

*Le maître-mot de cette histoire,
Que le poète habille d'Amour,
Est bien plus puissant que la gloire,
Ce maître-mot se nomme Amour!*

Poésie sélectionnée par l'Union des Ecrivains Vosgiens, «Les Cahiers Vosgiens» N°12



DOUBLE "JE" **"PHÉNIX"**

*Sur notre belle planète bleue,
La VIE n'a jamais cessé d'être,
Emportée par l'eau et le feu,
Mais toujours là, prête à renaître.*

*Chaque jour de nouveaux Phénix
Prennent une autre forme de VIE
Venue d'un relais, d'un point fixe,
Braise d'un bûcher, endormie.*

*Sur cette terre où je vis « deux »,
Limon d'argile, Essence Divine,
Nous jouons tous un double jeu,
Là où le hasard nous destine.*

*Phénix était là, avant nous.
Le mythe continue sa route.
Monde de sages, monde de fou,,
Mais la VIE ne fait aucun doute.*

*A mon arrivée printanière,
L'oiseau de VIE a pris ma forme.
Aujourd'hui, demain comme hier,
Sans cesse la VIE me transforme.*

*Et chaque jour, à mon réveil
Limité dans l'espace et le temps,
Je goûte ce don de VIE vermeil
Qui m'habite si fort un moment.*

*Passerai le relais un jour.
Ce double "je" qui me passionne.
De mes cendres renaîtra l'Amour.
La VIE est plus qu'une personne!*

*A tous les gens de notre terre,
Je souhaite, au moins une fois,
Aujourd'hui, demain, avant-hier,
Cet Amour au-dessus des lois.*

*Une vision furtive du ciel,
Entre pleine lune et plein soleil,
Profonde marque indélébile,
Point de beauté, eau bleue d'une île.*

*Au terme de mon grand voyage,
Mon cœur est toujours aussi fou,
Bien à l'abri dans une cage,
L'oiseau rouge chante encore pour vous.*

*Après la mort, le "JE" de l'Avoir matériel laisse le "JE" de l'Etre
retourner au Cosmos Divin de la VIE d'où il vient !*



Le Phénix est un oiseau Mythique d'Arabie dont la résurrection, de la mort à la vie, séduisit les croyants chrétiens et païens dans les religions à mystères. Un poème latin, en élégiaques, consacré à cet oiseau, est habituellement attribué à Lactance. Le phénix est décrit, par Hérodote, Tacite et d'autres auteurs, comme un aigle au plumage rouge et doré. Tous les cinq ans, il fait son nid et meurt; du nid surgit un nouveau Phénix, qui emporte le cadavre de son père à Héliopolis en Egypte, pour des funérailles dans le temple d'Hélios (le soleil). Selon la version qui devint populaire à l'époque moderne, le nouveau phénix naît du bûcher funéraire que le vieux Phénix s'était préparé...



APOCALYPSE

*Le bon vieux temps passé se décline en regrets.
Dure réalité se construit au courage
D'être toujours en vie malgré ce goût "aigret"
D'un monde qui disparaît, éclaté sous l'orage.*

*L'automne flamboyant, dépouillant ses habits,
La nature se prépare à gommer les saisons.
La vie semble s'éteindre, l'avoir devient débit,
Au printemps des amours, succède la raison.*

*Est-ce bien raisonnable de devenir très sage,
Atteindre un Nirvana, ni chair, ni poisson,
Laisser pourrir sur plage, comme de vieux branchages,
L'Ineffable semence de nos futures moissons ?*

*En ces jours de colère, je quitterais la terre,
Comme le Petit Prince en route vers son étoile,
Fuyant l'apocalypse d'un monde délétère;
Je l'imagine ainsi comm'(e) ma rose sur sa toile!*

*Pourtant la VIE s'incruste au-delà des tombeaux,
Envahit nos jardins, affleure les volcans
Renaît à travers cendres, écarte les lambeaux.
Une antique semence défie la nuit des temps.*

*Nous sommes les relais d'un Présent incessant,
Où la vie recommence journallement ses bouquets.
L'Avenir nous prépare des printemps florissants.
Après notre passage, l'AMOUR EST aux bosquets.*

*L'Apocalypse prédit n'est pas la fin du monde!
Les gourous confortent leur pouvoir avec cette peur!
C'est, simplement, la fin d'un monde à une époque donnée, avec ses explosions.
Destruction du temple en 70, Moyen âge, Renaissance, Révolutions etc...
Un choix s'impose : Cohabitation des Ethnies et Gouvernance planétaire innovante ou le chaos???*



CATHARSIS*

*Encore une nouvelle année.
Va-t-elle être pire que l'ancienne ?
A l'aurore de mes matinées,
Mes yeux s'ouvrent comme des persiennes.*

*Je sens tout en ce "MOI" qui craque
On me parle de sénescence,
Au déclin de ce monde patraque,
Je vis encore de mon enfance.*

*Paix s'est éteinte à ma naissance,
Les lois m'ont fait perdre la Foi,
Mon quotidien perd tout son sens
L'Amour même vacille en moi.*

*Ma vie n'est pourtant pas éteinte.
Je guette les instants de bonheur,
L'espoir d'une nouvelle étreinte
Glanée jusqu'à ma dernière heure.*

*Une luciole reste allumée.
Créature d'une Transcendance,
Notre vie en est animée,
On la nomme petite ESPÉRANCE !*

*"La Petite Espérance" est une intime conviction positive...
qui pousse avec Force dans mon jardin secret et repousse le négatif environnant.
Tout ce qui peut nous empêcher de faire voler, haut dans le ciel, notre cerf-volant de cœur!
Aristote désigne ainsi l'effet de "Purification" par le mot «Catharsis»*



Fantasmagorie

*Le temps s'en est allé à grandes enjambées,
RÊ soleil a fondu les ailes de géant,
Icare et Albatros à terre sont tombés,
Le monde est devenu crépuscule du néant.*

*Rien ne sert de mourir
En épuisant ses forces
A garder souvenir
De nos vieilles écorces.*

*L'irréel recréé en fantasmagorie
Transporte nos amours comme des cavaliers
Venus, à vive allure, jambes endolories,
Apporter dans leurs rêves des perles de joailliers.*

*Un flou radial emporte
Ce couple d'amants mythiques.
Mon rêve les transporte...
Allégorie mystique !*

*Pourquoi rêver la nuit et pourquoi pas le jour ?
La conscience est plus forte et permet de mieux vivre.
Est-ce le temps libéré qui brûle, mon amour
Eclaire mes pensées quand de toi je suis ivre !*

*Ainsi passe le temps, un temps d'apesantement.
Il permet de rêver sans arrêter de vivre,
Goûter la volupté de vivre les senteurs,
Voler jusqu'à l'azur, pour être un peu plus libre.
Chevaucher l'impossible sur la réalité
Et ouvrir une brèche près de l'éternité !*

«Le Rêve est notre Apesantement»

*Un extrait de cette poésie a été sollicité et traduit en anglais par une entreprise d'articles sportifs
pour son catalogue mondial d'été, en page de garde...Merci*



PIROUETTE

*Plus de regrets, plus d'amertume,
Sans oublier les anciens rêves
Qui illuminent mes jours de brume
Quand je me trouve seul sur la grève.*

*Quand le poids des ans s'accumule,
Si mes pensées font marche-arrière,
Les mauvais rêves, j'émascule
Pour un automne de bruyères.*

*Les feuilles tombent une à une,
Habillent les sols d'un beau parterre.
Les nuages caressent la lune,
Et les marmottes rentrent sous terre.*

*Loin des fêtards qui s'éclatent,
Funambule poursuit sa route,
Une pleine vie d'acrobate
Occupé à chasser le doute.*

*Au soir d'une vie qui s'éloigne,
Je me construis un paradis
Et la Sérénité me gagne,
L'Amiour fait place aux vieux soucis.*



ACTION - CONTEMPLATION

(A quoi peut bien servir la Poésie?)



Le bateau ivre – J.L.

«L'Action est la sœur du Rêve, j'ai épousé l'action»

A.Rimbaud.

Avec Rimbaud et nos contemporains surmenés, la Poésie a été abandonnée.

**Arthur Rimbaud a terminé sa vie misérablement, après avoir choisi
l'action et le commercial que le poète génial n'a pu assurer par la suite...**

**Arthur est l'image de notre modernité, plus soucieuse de s'embarquer,
dangereusement, sur le bateau ivre de l'avoir et du profit, que de goûter**

**le «Carpe Diem» de Socrate. Ulysse est parti, lui aussi, naviguer sur des chemins moins fréquentés au risque
de ne plus retrouver Pénélope.**

L'enfant prodigue, disparu puis repent, a retrouvé avec bonheur, sa famille.

«Auprès de mon arbre, je vivais heureux» chantait Brassens.

Voyageons en toute liberté poétique dans les songes et la contemplation,

mais notre action n'en sera que plus forte si nous gardons les pieds sur terre,

Le bonheur est dans un pré qu'on s'est aménagé à temps, dans le domaine du possible

Ce n'est pas le diable qui fait pousser les nénuphars dans les marais! P.F.

«La joie véritable n'a pour cause rien de visible ou de tangible, c'est une joie que vous donne la seule sensation d'exister comme âme et comme esprit. Alors, au lieu d'attendre de posséder quelque chose ou quelqu'un pour vous réjouir, au contraire, réjouissez-vous de l'existence des êtres et des choses, car c'est dans cette joie qu'ils vous donnent que vous avez la sensation qu'ils vous appartiennent. C'est ce qui vous donne de la joie qui vous appartient, alors que ce qui vous appartient ne vous donne pas nécessairement beaucoup de joie. Tout ce qui vous réjouit, vous le possédez, et beaucoup mieux que si vous en étiez le vrai propriétaire.» Omraam Mikhaël Aïvanhov

LA CLEF DES SONGES AU XXIème



*La Vie est Jeux.
Chat ou souris?
Au-dessus d'eux,
Le Rêve sourit.*

★

*Le Rêve est notre Apesanteur,
Même un chat ne peut l'attraper.
L'Amour sourit en sa demeure,
Quand Pierrot s'en est occupé!
Electron libre, Pierrot a souvent refusé
de jouer au chat et à la souris*

★

*Achevons ensemble ce Canevas de vie « rêvons nos vies, vivons nos rêves »,
en compagnie de Jacques Brel, ce troubadour d'un autre âge!*

*Je te souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.
Je te souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier.
Je te souhaite des passions.
Je te souhaite des silences.
Je te souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.
Je te souhaite de résister à l'enlissement, à l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque.
Je te souhaite surtout d'être toi.*

« Connais-toi, toi-même » (Socrate –Σοκράτης-Vème avant J.C.)

Pierrot pense à une vieille légende des hommes qui se prenaient pour des dieux. C'est toujours d'actualité!

Brahma décida de leur cacher un pouvoir divin et amoureux qui leur tournait la tête.

Il cacha ce trésor dans un endroit où ils leur serait impossible de le retrouver avec facilité:

«Au plus profond d'eux-mêmes». Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre.

Il a exploré, escaladé, plongé, creusé, à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

« **Le Royaume des cieux est au-dedans de vous** » (Luc 17,21). *En langage "Psy": «La Réponse est en vous».*

*

«Je ne suis jamais seul. L'Ineffable est en moi, la Nature m'émerveille, l'Humain, bon et mauvais, m'étonne...

La Nature naît, au souffle de l'Esprit, de l'union des corps dont la mort est la séparation et le mystère.

L'Etre demeure dans la VIE en une histoire sans fin. Le fil rouge de ma vie sera repris dans d'autres canevases.

A présent que je m'éloigne, sur mon tapis de fleurs séchées, vers le soleil, au travers des nuages à frange d'argent et jusqu'aux étoiles, j'emporte tous mes secrets dans un coffre rempli de Souvenirs et d'Espérance...

J'ai tenu, dans ma main, un Relais de Vie. D'autres prendront ce Relais après moi...

Au songe d'une nuit d'été, l'ombre de l'Amour se faufile entre les branches effeuillées par la brise.

Dans mon parc d'agrément, les rayons lunaires animent ma sculpture samaritaine que la lune reflète dans l'eau du bassin. Aphrodite tourne la tête et s'évapore dans une brume qui cache, par intermittence, la lune et les étoiles.

Au matin, le silence de l'heure bleue précède les premières notes d'une nouvelle aurore, toujours recommencée..-

Pierfetz

Quelques citations et commentaires:

-«Dès que vous entrez dans le Présent avec votre attention, vous réalisez que la vie est sacrée. Lorsque vous êtes présent, tout ce que vous percevez a un caractère sacré. Plus vous vivez dans le Présent: plus vous ressentez la joie simple mais profonde de l'Etre et du caractère sacré de toute vie.»— Eckhart Tollé, Quiétude

- «La perfection des moyens et la confusion des buts semblent caractériser notre époque» .

« L'imagination est plus importante que la connaissance » Albert Einstein.

-L'imaginaire du poète et la vie intérieure spirituelle de l'être doivent venir au secours du savoir matériel et de l'avoir, en mal de possession et de pouvoir! L'accumulation personnelle systématique des richesses est vaine !

Le temps des crises pourrait succéder au temps des cerises, comme l'a écrit Michel Serres. - P.F.

-« Ce monde, tel qu'il est fait, n'est pas supportable. J'ai donc besoin de la lune, du bonheur, ou de l'immortalité, de quelque chose qui soit dément peut-être, mais qui ne soit pas de ce monde» Albert Camus.

-Près du sacré, avec leur apparente inutilité, la culture et les arts, la Musique, la Peinture, la Sculpture, la Poésie peuvent apporter plus de bien-être à l'humanité que les Veaux d'Or ou les Tours de Babel des Pouvoirs en place..

Les temps viennent où il faudra bien changer notre réflexion, notre mode de vie, les ficelles de nos marionnettes.

Le pouvoir de l'Amour en est capable! Le poète veut encore y croire et en persuader notre Monde par l'art et une philosophie plus humaine. « Que la «Clef des Songes» vous ouvre les portes de vos beaux jardins secrets ».

Passez du rêve à la réalité, sans brûler vos rêves. Bonne route, bon temps, bon vent!

Pierre.- pierfetz@orange.fr



L'espérance
est un trésor !



***Si parfois trop nous pèse la réalité ...
Un Rêve d'Espoir apporte la Sérénité!***

*«Parti d'un paradis perdu, mon périple se terminera
en un lieu encore inconnu que l'Ineffable seul déterminera.»*



Pierre Calinet - Collection Bojoly ©

Petit-Prince parmi les grands !

Devenu électron-libre, il s'était détaché du monde.

Il avait souhaité partir sans abandonner ses proches.

Le temps a bien fait son travail...Il pouvait, à présent, se considérer inutile.

L'Inutile, souvent près du sacré !

Un jour, on ne le vit plus passer avec son baluchon de rêve.

C'était l'hiver des vieilles écorces et des feuilles enfouies.

Dehors, les petits pas n'étaient plus marqués dans la neige.

Le petit corps s'y était enfoncé, on ne sait où...

Pierrot s'était transformé en poussière d'étoile.

*On a raconté que Pierrot avait passé le Relais à un nouveau «souffleur»
du Petit Théâtre de la Vie: Un autre scénario de Comédie Dramatique...*

Un message était caché sous pierre:

«Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs.

Un souffle passe et il n'est plus.

Le lieu qu'il occupait ne le connaît plus» (Psaume 102



A. Satger

Le poète s'est transformé en poussière de rêve,
dans un ciel de lune, comme dans une autre vie....
C'est alors qu'apparaissent des milliards d'étoiles....
Le recul de la finitude vers un monde sans limites, infini !
Peut-être l'essentiel, dans un Univers épuré et lumineux à la fois...«

Pierfetz ©

*Achevé d'imprimer en février 2011 par
L'Imprimerie I. T. C.
Saint-Dié-des-Vosges.
Dépôt légal de la première publication:
Premier trimestre 2011*

*

Ce recueil a obtenu, dès sa parution, le soutien de :



RENCONTRES
Artistiques et Littéraires
91700 Ste-Geneviève-des-Bois

*

*Pierre FETZER a reçu, en 2013, en Lorraine,
le Prix d'Honneur de l'Académie Léon Tonnelier
pour son recueil « La Clef des Songes ».*

Tous les textes sont protégés par la législation relative au Droit d'auteur (articles L. 335 -2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle). La directive européenne du 29 octobre 1993, transposée dans le droit français par la loi du 27 mars 1997, porte la période de protection post mortem des oeuvres à 70 ans (au lieu des 50 ans qui étaient jusque là la règle en France et dans la plupart des États membres de l'Union européenne).

Toute copie est acceptée par l'auteur, mais à titre restreint et non commercial.

ISBN N° 978-2-7466-3148-9



9 782746 631489

«LA CLEF DES SONGES» - TABLE DES MATIERES

Avant Propos 5 Le Clown 8

- **I- PIERREVIE**
- **Embryon d'éternité 12 La Fontaine du coeur 14**
- **Mon Jardin secret 15**
- **La Petite Fille modèle 16**
- **Parchemin 17**
- **Espace-Liberté 18**
- **La Gomme 19**
- **Calinet 20**
- **En Recherche d'Amour 22**
- **Poésie du désert 24**
- **Infernal Cupidon...Vie de Crêpe 25**
- **Fil d'Ange 26**
- **Les Jumelles 28**
- **A Fleur de plante 29**
- **Jeunes années (texte) 30**
- **II – RÉCRÉATION**
- **Résurgence 32 Home de Paix 33**
- **Mère-Nature 34**
- **Rêve d'été 36 Mi-août 37 Rêve hivernal 38 Galaxie 39 Recherche Nébuleuse 40 Soleil sur Terre 41 Hygrométrie amoureuse 42 La Voile de Vénus 43**
- **Envol 44**
- **Le Voyage 45 Enfance (Texte) 46**

III – MI-PARCOURS

Terre des hommes 49 Cauchemar guerrier 50 InchAllah 51

Le Monde des Vampires 52

Loups et Vampires 54

Transformation 55 Saumonée 56 Promenade Nocturne 57

**En Vie de Rêve 58 Balancelle d'Amour 59 Nid d'Amour 60 Perle d'Amour
61 Passerose 62 Fin d'été 63**

Interlude 64

IV – AUTOMNE FLAMBOYANT

L'art d'Aimer 66

Rallye d'Amour 67

Amour et Liberté 68

Troubadour libre 69

Passiflore 70

Métamorphose 71

Coup de foudre 72

Exotique 73

Partir 74

Liberta 75

La Rose bleue 76

Mirage et Chimère – Luciole 77

Le sablier du Temps 78

Fin d'Automne 79

Bouquet sec 80

Fleurs séchées 81

Communication 82

Passerelle du Rêve 83

Brouillard automnal 84



V – SÉRÉNITÉ ET SAGESSE

Suis Divers (Acrostiche) 86

Ricochets 87

Ver Pomme 88

Dilettante 89

Hypérion 90

Phaéton 91

Arlequin égaré 92

La Solitude 93

Retour d'absence 94

Ondine 95

L'arbre d'Amiour 96

Le Jardinier d'Amiour 97

Amiour Vermeil 98

Amitié –Amiour 99

Tête à tête 100

Mémoire d'ivoire 101

Dis...Pourquoi? 102

Le Prince et la Rose 103

Nativité 104

Energie Vitale 105

Joie de Te connaître 106

Amour Eternel 107

Témoins de la Vérité 108

Réincarnation 110

Crédo 111

Forces de l'Esprit 112

Verbe-Parole-Ecriture 113

Double «JE» 114

Apocalypse 116

Catharsis 117

Fantasmagorie 118

Pirouette 119

Action-Contemplation 120

La Clef des Songes au XXIème siècle 121 Postface – Pierrot Petit Prince 122 - 123

Citations inspirées de mes poèmes©

Pierfetz (citer l'auteur en cas d'utilisation ©)

Pages ajoutées et autres poèmes ne figurent pas dans la première édition papier.

CREDO (page111)

Je crois au pouvoir de l'amour
et pas à l'amour du pouvoir.
Les conquérants sont des vautours,
les aimants notre seul espoir.

VERBE - PAROLE - ECRITURE (page 113)

Grand Esprit se fit peintre, après le grand chaos.
L'univers apparut, imposante sculpture,
Soufflé par le divin en un vibrant écho.
Sa musique a donné naissance à l'Ecriture.

"Le VERBE est bien la seule chose
que je n'ai jamais vraiment réussi
à maîtriser chez les humains."
Un commentaire de Pierfetz sur Faust.

EMBRYON (page 12)

J'ai tout appris dans cette vie,
Et m'aperçois que ne sais rien.
Heureusement la poésie
Reste pour moi un grand soutien.
... J'étais si bien chez toi,
Sans souci des dérives.
Devenu enfin moi,
J'ai dû changer de rives.
Aimer pour mieux agir,
Agir par la pensée
Et un jour devenir
Parole d'éternité !

LA PETITE FILLE MODELE(page 16)

*"L'enfant tranquille n'est pas
toujours un enfant insouciant et comblé"*

PHAETON (page 91)

"Phaéton, fils d'Hélios, le soleil, fut foudroyé par Zeus
pour avoir provoqué l'embrasement de la terre
par son inexpérience et dérangé le Destin!
*Tout comme lui, j'ai souvent dérangé mes proches
en formulant des vérités attribuées faussement
à mon inexpérience !!!*

FILS D'ANGE (page 26)

Je ne vends pas du vent,
Funambule, troubadour,
Fou rêveur bien souvent,
Je transporte l'Amour !

*

LE VOYAGE (page 45)

**Sans même atteindre le bout du chemin...Si nous marchons,
il y a toujours un horizon de rêve qui nous fait vivre !**

**L'important n'est pas le départ ou l'arrivée,
la naissance ou la mort,
mais la VIE : le VOYAGE.**

On se concentre trop souvent sur la
Destination, en oubliant de profiter du voyage...

PHENIX (page 114)

Passerai le relais un jour,
Ce double "je" qui me passionne.
De mes cendres renaîtra l'Amour,
La VIE est plus qu'une personne.

LE SABLIER DU TEMPS (page 78)

Il suffit parfois de deux mots
pour dire que le temps n'est pas à notre disposition:
TROP TARD !

EN RECHERCHE D'AMOUR (page 22)

Bien loin je t'ai souvent cherchée
Et toi, mon amour, mon aimée,
Tu étais là, tout près de moi
FORCE d'Amour au fond de moi
INEFFABLE présent rêvé
Tendresse des autres, Amour de Toi !
Ma symphonie inachevée !

L'ART D'AIMER (page 66)

L'Amour est une recherche d'équilibre...
S'il n'est qu'utilisé, il ne peut conduire qu'à la rébellion !!!
L'Amour est une escalade de progrès...
une évolution de l'esprit !

HYGROMETRIE AMOUREUSE (page 42)

*L'Amour est une caverne de rêves
où l'on s'engouffre avec ivresse.
Lorsqu'on en sort, la réalité aveugle.
"L'absence d'amour est la seule mort d'un être vivant"
"Si tu veux un arc-en-ciel dans ta vie,
Il te faut d'abord supporter la pluie"*

AMIOUR (page 96)

**Amiour: une invention poétique de Pierrot sur un patronyme existant déjà.
L'amour passion est fragile. L'amitié vraie est une complicité à long terme.*

Quand l'un et l'autre se rencontrent, on peut parler d'Amiour!

*" Mariage complice de l'amour fragile
et de l'amitié, harmonie sans limites.*

Avec la peinture des amants au couchant, on peut parler d'Amiour ! *

**La mémoire du rêve ne devrait garder que le meilleur
pour en vivre, en balayant le reste!**

MERE NATURE (page 34)

Au jardin secret des peines et des joies
les ressources naturelles guérissent du manque d'amour.

RESURGENCE SAUMONÉE (page 56)

"Si ma vie a été parfois une remontée saumonée,
à contre-sens, vers des résurgences imprévues...

J'ai préféré être un électron libre et anonyme
dans l'univers de la renommée,
l'inconnu absent d'un cimetière de pierres«

HYPERION (page 90)

"Le message de mon archer est Amour«

La faute est seulement de manquer la cible.

Il y a eu erreur des exégètes...

"Culpa" n'est pas péché, mais "Dommage",
causé à soi comme à autrui !

CALINET (page 20)

*Nous avons besoin de tendresse,
Un produit souvent en rupture.
Les bisous-doux et les caresses
Sont nos plus belles aventures.*

CUPIDON

D'un "petit rien"
Si l'on veut tout,
On ne retient
Qu'un "rien du tout" !
Même si nos amours ne sont pas sans peine,
la déception même doit sa vie au merveilleux !
Si notre rêve s'est échappé,
comme l'oiseau d'une cage dorée,
c'est parfois pour se libérer...
de Cupidon !
Peine...Incompréhension...Perte de confiance
Désillusion...
Cette dernière vient souvent de notre excessif imaginaire !
Que tu sois ceci ou cela,
comme-çi, comme ça,
un jour mal, un jour bien,
cela n'y change rien.
L'Amour est toujours là.
malgré le temps des larmes,
on reste sous le charme...
Chacun son tour craque l'allumette,
le coeur s'égratigne aux épines,
et bien souvent une amourette
se transforme vite en aubépine !

SACREE VIE

La vie nous arrive dans un sac bien tressé,
pendu à une corde qui peut se rompre à tout moment,
d'où la nécessité de profiter, au maximum, du temps présent,
sans hypothéquer sur l'avenir?!!!
Une vie sacrée... une "sacrée" vie!
Elle part comme elle vient,
Arrête-toi quand elle caresse!

ESPACE LIBERTE (page 18)

Les poètes ouvrent, dans nos prisons, des Espaces - Liberté.
Ce monde, centrifuge, n'est pas supportable.
Pierrot funambule a besoin de rêve, son espace liberté !
Le rêve est une suite d'instants volubiles qui émaillent une vie...
comme ces vêtements usés qu'on a portés un moment
et dont il faut se séparer à regret
pour se vêtir d'une peau nouvelle à chaque deuil de l'ancienne!
Cette suite de vécus, apparemment envolés,
laisse à jamais sa marque de fabrique au plus intime de chacun.
On se souvient toujours de nos grandes envolées..
le rêve nous conduit plus au loin à chaque fois!

Il n'est pas facile de marcher ici, lorsqu'une Force
vous pousse à voler ailleurs!

Les Poètes offrent des bouquets
Dans nos prisons de l'habitude,
De grands Espaces de Liberté.
Et c'est pour eux le grand secret !

VIE SABLEE

Le souvenir point ne s'efface.
Le sable envahit le rivage,
Au vent des dunes il reprend place,
Défie le temps, ne prend pas d'âge.

La vie ainsi recommencée
Pousse au travers de notre route.
La graine au vent ensemencée
De la terre sèche craque la croûte.

LIBERTA (page 75)

"La Vie est un Idéal pendulaire qui oscille entre Passion et Raison
La synchronisation du mouvement limite sa perfection"

ARLEQUIN EGARE (page 92)

Coupé du monde, mais pas du temps,

Le chant profond de la planète

Eveille en moi de doux instants.

Arlequin prolonge sa fête.

Et au-delà de la tourmente,

Je vis une paix transcendante

CELESTE RENCONTRE

L'Amour parfois réveille

L'être cher disparu.

Il n'était qu'en sommeil

Au hall des pas perdus.

*

Au-delà des nuages de la réalité,

L'amour est appelé à ne pas disparaître.

Parfois certains mirages deviennent vérité

Et donnent aux vivants toute leur raison d'être.

REINCARNATION (page 110)

L'AMOUR EN HERITAGE

Quand la matière a disparu,
Notre Ame peut se libérer,
Et tous nos apports reparus,
L'Amour peut se perpétuer.
Le Beau, le Bon, le Bien, le Laid,
La vie en assure le relais !

*

Mon intime conviction est que notre unique vie terrestre est une succession de réincarnations
de notre âme,
pour atteindre un certain degré de retour au divin d'où nous sommes nés...

ENERGIE VITALE

Je crois au soleil, même quand il ne luit pas;
Je crois en l'amour, même lorsque je ne le sens pas.

BOUTEILLE A LA MER

"Lorsque nous avançons dans les marais
ou les méandres de notre vie,
nous devons rester positifs et attentifs aux nénuphars"

POURQUOI (page 102)

"Il faut s'habituer à vivre en recherche,
sans réponse à toutes les questions."

ONDINE (page 95)

Ainsi passe le temps, un temps d'apesanteur.

Il permet de rêver sans arrêter de vivre,

Goûter la volupté de vivre les senteurs,

Voler jusqu'à l'azur, pour être un peu plus libre.

Chevaucher l'impossible sur la réalité

Et ouvrir une brèche près de l'éternité !

Le rêve est notre Apesanteur...

EN QUÊTE D'AMOUR (22-23- 123)

Parti d'un paradis perdu,
Mon périple se terminera
En un lieu encore inconnu
Que Dieu seul déterminera.

CATHARSIS (117)

L'apocalypse peut parfois laisser place à un champ de soleils....

L'Espérance ne peut être que positive,

TRANSFIGURATION (142)

Le corps n'est rien d'autre que l'incarnation de la Pensée.

L'Esprit est la pensée,

L'Ame, la façon de penser

Le Corps, le support de la pensée. B.M.

NOVEMBRE

L'automne se veut souvent flamboyant de couleurs chaudes ...
Comme si la VIE s'en allait en habit de noces,
perlé de la brûme des matins frais...
Des perles de cristal qui s'éclatent au vent froid de la pluie,
pour se briser sur une terre devenue aride.
Henri de Toulouse-Lautrec le disait bien,
tout autant qu'il le fixait sur toile:
" L'automne est le printemps de l'hiver "

PIERROT LE CLOWN (pages 8 et 9)

La Vérité tue l'insensé qui la regarde.
Le Clown par Foi la découvre en toute liberté.

Si toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire,
leur Reconnaissance est souvent nécessaire.
Seul le Clown est libre d'être vrai tant qu'il n'est pas pris au sérieux.

Vieux clown assis en bord de piste,
celle du grand cirque de la Vie,
seul, à regarder passer, à leur tour,
les témoins de l'émerveillement et du rêve,
images profondes de l'être.

EMPREINTE DE VIE (page 93)

La grâce de la solitude se trouve dans notre Petit Jardin Secret !

Ne pas confondre "Isolement" qui exprime la douleur d'être seul
avec " La Solitude" qui peut être grâce.

VAMPIRES (pages 52-53)

Les parasites qui, du haut en bas, sèment peu pour récolter davantage
sont la gangrène de notre société décadente .

RETOUR D'ABSENCE (page 94)

Le temps ensable notre plage.
Les amants se sont endormis,
Les ailes alourdies par l'âge,
Mais le rêve n'a jamais vieilli...

Le Rêve est fils de Mélodie !

MEMOIRE D'IVOIRE (page 101)

Linceul de neige,
Silence est d'or.
Oxydée par le temps,
La Parole est d'argent.
L'Ecrit est d'ivoire,
pur, lisse, dur, perçant,
Mémoire de l'histoire.

*

Pour voir clair dans ton âme,
il est important de renoncer à ton histoire personnelle.
Tu ne dois pas te raccrocher au passé.
Vis l'instant présent et accepte la réalité telle qu'elle est.

C'est cela ton nouveau printemps.
Pour avancer en vie, il ne faut pas trop regarder
les rétroviseurs du passé !

SERENITE D'AUTOMNE

Qu'importe la durée d'une vie ensablée
Dans la vile recherche d'un inutile avoir.
L'être ne se trouve pas dans la vie endiablée.
Amour et Paix sur terre comptent plus que la gloire.

*

TEXTES IMPORTANTS

Un groupe d'aborigènes australiens s'avance un jour dans un paysage aride en compagnie d'un ethnologue... Celui-ci remarqua qu'ils s'arrêtaient de temps en temps et plus ou moins longtemps. L'ethnologue en demanda les raisons...

"C'est très simple répondirent-ils, nous attendons nos âmes..." celles-ci s'arrêtaient en chemin pour regarder, sentir, écouter quelque chose qui échappait au corps.

Il fallait les attendre pour écouter : "**L'Âme du monde**"

Extrait d'un recueil de Frédéric Lenoir.

L'essentiel est invisible pour les yeux aurait dit le Petit Prince.

Savons-nous **attendre** notre âme, nous ressourcer à notre vie intérieure, ne serait-ce que quelques instants chaque jour **pour nous émerveiller et Vivre**.

*

Pierrot pense à une vieille légende des hommes qui se prenaient pour des dieux. C'est toujours d'actualité! Brahma décida de leur cacher un pouvoir divin et amoureux qui leur tournait la tête. Il cacha ce trésor dans un endroit où ils leur serait impossible de le retrouver avec facilité: «**Au plus profond d'eux-mêmes**». Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre. Il a exploré, escaladé, plongé, creusé, à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

« Le Royaume des cieux est au-dedans de vous » (Luc 17,21). «La Réponse est en vous». (Psy)

*

"L'intelligence, dans la nature, ce n'était qu'une pauvre petite lueur qui devait nous guider dans l'accomplissement des actes quotidiens. Nous lui avons donné, peu à peu, trop d'importance. Et nous sommes comme serait un homme qui porte une lampe dans un souterrain à la recherche d'un trésor. Soudain, la lampe fume, ou flamboie, ou ronfle, ou crépite. Alors, il s'arrête, il s'assied par terre, il fait monter ou descendre la mèche, il règle des éclairages. Et ce travail l'intéresse tant qu'il a oublié le trésor, qu'il finit par croire que le bonheur c'est de perfectionner une lampe et de faire danser des ombres sur un mur. Et il se contente de ces pauvres joies de lampiste, jusqu'au jour où il voit soudain que sa vie s'est passée à ce jeu puéril... Trop tard ! La mort déjà le tient à la gorge.

L'intelligence, c'est la lampe. Le trésor, ce sont les joies de la vie. (Marcel Pagnol)

*

La plupart des êtres sont assoupis et l'ignorent. Ils sont nés endormis. Ils vivent dans leur sommeil et meurent sans même se rendre compte qu'ils ont passé leur vie endormis. **Ils ne saisissent jamais le charme et la beauté de cette ouverture que nous appelons l'existence.** (Anthony de Mello)

*

Quête de la pureté?

La sainteté m'a longtemps intéressé jusqu'à ce que je trouve mieux qu'elle!!! La vie de chaque jour, ravaudée par endroits, comme un drap de coton qui a beaucoup vieilli, avec des initiales brodées de rouge... La lumière est le mot le plus beau que je connaisse avec le mot neige...à l'entendre, à le lire, à l'écrire, je me sens en paix. Même l'aveugle peut voir la lumière. Il suffit que quelqu'un de bon lui parle. Le fin fond de la lumière c'est la bonté...Le paradis, c'est le réel, ce qui se passe au présent, où ça se passe, au moment où ça se passe. C'est d'être présent chaque jour de sa vie avec les rencontres qu'on peut faire...c'est le réel, la chose que la plupart du temps on cherche à fuir...la vie quotidienne non protégée, sans puissance. C'est la douceur et l'étonnement de vivre une vie dont on ne comprend pas le sens, mais qui a un sens...C'est "**le jour après jour**"...Figurez-vous qu'on y est!!! (Christian Bobin)

Poèmes et textes complémentaires

(Ne figurent pas dans l'édition papier)

LA VERITE ?

(Pamphlet!)

**Nos dirigeants maîtres-chanteurs
Agissent en toute sécurité.
Maîtres à penser ou bons Pasteurs
Nous imposent leurs vérités.**

**Le premier qui s'en affranchit
Se retrouve vite prisonnier
Traité parfois comme un maudit,
Un malade d'urgence à soigner.**

**Les Institutions au pouvoir
Privatisent tous les profits
L'ÊTRE n'a plus barre sur l'Avoir
On socialise les déficits !**

**On parle beaucoup des "Droits de l'homme",
On n'empêche pas l'inhumain
Tout un système bancal en somme
Qui ne saurait aller bien loin**

**Quel Carnaval des Animaux
La Vérité est bien ailleurs.
Pour les humains, un bien grand mot.
L'AMOUR seul rend le monde meilleur.**

**VERITE est un divin prisme
Dont nous ne sommes que les facettes...
Il me semble que plus d'humanisme
Changerait le monde en guinguette !!!**

Pierfetz

**Je crois au pouvoir de l'Amour
Je suspecte l'amour du pouvoir.**



"l'Ineffable" est Amour et Compassion!

**Le Dieu du jugement dernier
Gouverne l'homme par la puissance.
Créateur et nombre premier,
Il assure notre permanence.**

**Mais l'homme en a donné l'image.
Zeus humaniste ou Jupiter...
Aucun ne nous paraît bien sage.
Chacun nous menace d'enfer !**

**L'incompréhension séculaire,
Malgré les messages des prophètes,
Change l'enfer en nucléaire;
La science n'éclaire pas notre quête.**

**Mais Dieu n'appartient à personne.
Notre perception est mauvaise.
Et tous les penseurs déraisonnent;
Leur symphonie devient malaise.**

**Le règne, la puissance et la gloire
Ne donnent de Dieu que des images
Et beaucoup ne peuvent plus y croire
En consultant les mauvais mages.**

**Il faut revoir notre copie,
Changer notre vocabulaire.
Le Générateur de la Vie
Est Dieu d'Amour et de Lumière.**

**Plus nous croyons au Dieu d'Amour,
Plus nos perceptions s'enrichissent.
Les créatures qui nous entourent
Se montrent sous les meilleurs auspices.**

**A nous d'en recueillir les fruits,
Face au malheur, face au bonheur,
L'accueil de l'autre se fait sans bruit.
L'espérance ne connaît point d'heure.**

Pierfetz



Passiflore sur croix ©

TRANSFIGURATION

Passiflore crucifère,
Divine fleur de passion,
Libérée par mystère
De la crucifixion.

Du physique, l'âme libérée
Se fond dans l'Eternel divin ;
Un ressenti délibéré,
Pas un oracle de devin.

Perfection n'est pas de ce monde ;
Son âme est toujours sur la croix.
Comment sortir de ce bas monde ?
Tout reste une question de Foi.

Arrivée à sa perfection céleste, l'âme n'a plus besoin de la croix terrestre !

Le corps n'est rien d'autre que l'incarnation de la Pensée.

Pierfetz©

L'Esprit est la pensée,
L'Ame, la façon de penser
Le Corps, le support de la pensée. B.M.



Idéogramme de l'Amour

**Les sympathisants font du tourisme de forme,
l'Empathie des vrais amis pénètre au fond de notre puits intérieur.
Si le touriste est celui qui passe de lieux en lieux,
le pèlerin s'en imprègne et se laisse transformer par son cheminement.**

**Mon être de pierre ne s'accomplit
qu'avec la prise de terre de l'humanité des autres
et un branchement de mes pôles positifs et négatifs
sur le Générateur Divin!
La grâce de la solitude se trouve
dans mon petit jardin secret !!!
Semer l'Amour,
comme un gazon fleuri,
dans les méandres d'un ruisseau,
à l'ombre des saules pleureurs...**

*

***Comme je voudrais....
Goûter la couleur du temps...
Savourer les plus doux moments,
Faire jaillir des étincelles
De mon enclume au fer rougi!!
Les transformer en pluie d'étoiles
Et éclairer tous votre nuit!!!
Pierre***

*

***Prélude immaculé
D'une énergie vitale,
Visible au naturel,
Bien plus secrète en moi.
Cet AUTRE qui m'habite
Dynamise en secret
Mon sanctuaire d'ermite
Et c'est mon grand secret.....***

Pierfetz ©



Pierrot funambule - A.F.T. (Collection Bojoly) ©

*Mes poèmes sont des rêves, des mythes, des fantasmes
qui ne s'appliquent pas, de façon systématique, à des personnes.
Toutes mes inspirations sont le produit d'un ressenti avec moi-même,
en contact avec l'humanité des autres selon échanges , rencontres et séparations.*

*Le Clown, le funambule, ne s'attarde pas aux postulats, aux magistères,
aux institutions, aux traditions qui mènent ce monde inquiétant !
En quête d'AMOUR, poète et philosophe, j'ai le droit de dire NON
à quelqu'un sans perdre son Amour !*

*Les autres sont aussi des oiseaux libres...qui peuvent dire NON...
sans vouloir perdre leur amour... Nos souhaits sont souvent contrariés!*

Il faut éviter de casser la pierre en la sculptant.

L'Amour ne doit pas enfermer les inséparables en cage.

*L'Amour ne peut semer la mort autour de lui...(Exclusions, Rancunes ou Vengeances !)
l'Empathie peut seule rapprocher les êtres humains, mais l'Empathie n'est pas toujours aux
rendez-vous et le cirque de la vie se transforme parfois en prison sans issue.*

Le funambule peut en perdre l'équilibre !

Le rêve nous conduit plus au loin à chaque fois!

Ce monde, centrifuge, n'est pas supportable.

Pierrot funambule a besoin de rêve,

**Les poètes ouvrent, dans nos prisons,
des espaces-liberté !**

Le soleil éblouit sur les coups de midi....

*A la tombée du jour, quand les ombres s'estompent,
le ciel évapore ses derniers fards étincelants et la nuit se profile.*

*J'ose croire encore à l'étoile radieuse du matin
dont parle Jean dans le dernier chapitre de l'Apocalypse !*

FORCE AVEC TOI !



*Merci d'être passé(e) chez moi.
Cette FORCE est aussi en toi.
Laisse tomber tous tes vieux démons
Et retrouve tes jeunes chansons.
Quelque part, au-delà des monts,
T'attend un nouvel échanton,
Ange de Lumière et d'Amour.
Il te souhaite le Bon Jour.
Celui où le poète écrit
Pour fixer l'espace d'un temps
Tout ce qui lui vient à l'esprit
Et perpétuer ce présent !
Pierre*

«LA CLEF DES SONGES»

«La Clef des Songes» de Pierre Fetzer, n'est pas qu'un recueil de poésie.

Il est bien plus que cela. C'est un long voyage, un merveilleux voyage... Au fil des poèmes, Pierrot funambule, tel un équilibriste des mots et de la vie, nous emmène avec lui sur son arc-en-ciel pour nous raconter des souvenirs d'enfance parfois étonnants, ses pensées philosophiques, des réflexions de toute une vie, son bagage bien rempli.

Un cadeau précieux pour le lecteur. Pierrot se compare même à un Clown, un clown triste:

« Le Clown est seul capable de dire la vérité, même aux grands, tout comme l'a fait Molière. Je vous dévoile, modestement, les états d'âme d'un Clown triste, en coulisse, mais libre et rayonnant dès qu'il entre en scène. »

C'est une invitation que nul ne peut refuser.

*Le Clown peut bien tout dire,
Même quand c'est à pleurer.
Le Clown seul peut en rire,
Sans pourtant se leurrer !*

Sa poésie est riche, réflexive, fraîche... On y retrouve le cœur de l'enfant en lui qu'il n'a jamais oublié, qu'il a même entretenu au fil des ans.

Un cœur d'enfant dans un corps d'homme devenu.

Non, il ne se leurre pas et ne nous leurre pas...

*Le jardin secret de mon cœur
Est couvert de ronces et de fleurs,
Un monde d'amour en couleur
Semé dans la joie et les pleurs !*

Tout son univers est dans ce livret précieux. De nombreuses illustrations viennent compléter l'ensemble pour former un tout homogène et original, je dirais même confortable.

Ouvrir «La Clef des Songes » c'est pénétrer dans le monde merveilleux de Pierrot des Vosges.

Merci à toi, mon Ami Pierrot, pour ta grande générosité, de nous offrir ton âme et ce qu'elle contient de Beauté !

*Ode, poète et plasticienne
Joliette, Québec, janvier 2011
Lauréate du Prix Alain Lefevre 2010 (France)*